

## Généralistes : la Vendée lance son plan d'urgence



La France souffre actuellement d'une fracture profonde de l'offre médicale. Alors que le nombre des médecins dans les grandes villes est souvent excédentaire, le reste du pays, et pas seulement les zones les plus reculées, connaît un manque cruel de généralistes. La Vendée, qui pour l'instant s'en sort pourtant mieux que d'autres, risque à terme d'être confrontée à la même pénurie : 65% des praticiens ont plus de 50 ans et les

cabinets vacants ne trouvent preneurs que difficilement. Pour renverser la tendance, alors que la population vendéenne continue à croître, le Conseil Général a décidé de prendre le problème à bras le corps. En lançant un grand projet pour inciter les médecins à s'installer dans les communes les moins bien loties et en finançant partiellement les études des jeunes qui s'engagent, une fois leur diplôme en poche, à s'installer en Vendée.

Mais plus largement, c'est un renversement des habitudes médicales et de l'image du médecin de campagne qu'il faut opérer. En réaffirmant toute l'importance et la beauté de la mission du généraliste dans les bourgs mais également en trouvant des solutions pour soulager le travail des urgentistes, qui, eux aussi, pâtissent du manque de médecins. Radioscopie d'un plan d'urgence à mettre en place sans plus tarder.

### A LIRE

Dossier pages 6 et 7

- Une aide pour financer la formation des futurs médecins
- Un plan mené en concertation avec l'Ordre des médecins
- Reconnaître une urgence
- Un soutien à l'installation des généralistes
- Portrait d'un jeune médecin de campagne fier de l'être
- Philippe de Villiers : "Les généralistes jouent un rôle capital pour la vitalité de nos bourgs"

## SOMMAIRE

VENDEE ACTIVE	Pages 2-3-4
AU QUOTIDIEN	Page 5
DOSSIER	Page 6-7
LE FAIT DE LA QUINZAINE	Page 8
A DÉCOUVRIR	Page 9
SORTIR EN VENDEE	Page 10-11
ÉVÉNEMENT	Page 12

### 4 PAGES SPÉCIALES pour ne rien manquer du Tour de France en Vendée



## Finition de meubles : une seconde vie pour vos antiquités

Page 2

Pensant que vous ne pourrez plus jamais rien faire de vos meubles démodés, vous les jetez, sans réfléchir. Mauvaise habitude que voilà et que l'entreprise AFCCO, implantée depuis peu à Chavagnes-en-Paillers, veut vous faire perdre à tout prix. En créant des stages "vernis et finitions de meubles" AFCCO permet en effet à tous les professionnels du meuble et les particuliers qui le souhaitent de devenir des pros de déco, capa-



bles de transformer un vieux meuble formica en mobilier "dernier cri". Il faut le voir pour le croire... AFCCO nous a donc ouvert ses portes.

Page 3

## De l'énergie tombée du ciel



Ce n'est pas un scoop : le soleil chauffe... Les vacanciers sur les plages savent en tirer profit mais pas forcément les propriétaires de maisons. L'utilisation de l'énergie solaire, pour chauffer l'eau ou produire de l'électricité, a pourtant le double avantage d'être économique et respectueux de l'environnement. Ça vaut la peine d'y réfléchir !

Page 4

## Compostage de quartier

La commune de Saint-Philbert-de-Bouaine a anticipé sur le plan départemental de réduction des déchets que le Conseil Général mettra prochainement en place : les habitants sont invités à venir déposer leurs déchets verts et leurs fermentescibles au centre de compostage. Le compost qui résulte du mélange est réutilisé par les particuliers, qui contribuent ainsi à la réduction des déchets enfouis.

Page 5

## Le nouveau millésime "Bonnotte"

La Bonnotte est cueillie et, au jour d'aujourd'hui, elle a sûrement disparu des rayons de nos magasins... Cette pomme de terre d'un jour, arrivée à Noirmoutier dans les années 1920 et remise au goût du jour en 1995, fait aujourd'hui partie du patrimoine de l'île. Et la mise en vente de cette variété mythique, la plus chère de France, annonce la nouvelle saison des pommes de terre de Noirmoutier reconnues dans le monde entier. Petit tour dans les sillons de l'île.



Page 9

## Traiter le handicap mental lourd

L'Hôpital Georges Mazurelle de La Roche vient d'ouvrir une Maison d'Accueil Spécialisée pour les personnes très lourdement handicapées sur le plan mental. Visite d'une structure pas comme les autres.

Page 9

## Tous au golf en Vendée

Gros plan sur l'une des activités de sport-loisir en pleine ascension, dont le CDT et le comité départemental comptent bien faire l'incontournable de la détente et de l'offre touristique dans notre département.



Page 10

## 7<sup>ème</sup> édition des Nocturnes océanes

Rencontre avec Roger Roiland, le directeur artistique du festival de Luçon qui veut mettre les plus grands airs d'opéra à la portée de tous.

# AFCCO - La finition de meubles à la portée de tous Vous n'allez pas les reconnaître !



C'est décidé, aujourd'hui, vous videz votre grenier et envoyez aux oubliettes tous ces vieux meubles sans âge dont vous n'avez plus l'utilité. Mais avant de commettre l'acte irréparable, sachez toutefois qu'à Chavagnes-en-Paillers, une entreprise s'est créée l'an dernier pour apprendre à qui le souhaite à donner une seconde vie à ces meubles que l'on pensait définitivement perdus. Encore fallait-il le savoir...

On a tous connu ça. Le vieux meuble de cuisine en formica rose pâle parfaitement démodé dont on ne sait plus quoi faire. Ou le petit bureau, pra-

tique, mais tellement désuet qu'on n'ose plus le garder chez soi... A moins qu'on puisse en un rien de temps lui donner un tout autre aspect, moderne et "dans le vent"... Impossible pensait-on. Mais non, car depuis deux ans, l'entreprise AFCCO a ouvert ses portes à Chavagnes-en-Paillers pour former, à la demande, les professionnels et les particuliers aux techniques révolutionnaires des vernis qui ressuscitent vos meubles les plus démodés. Et il ne s'agit pas du traditionnel petit coup de pinceau qui rafraîchit simplement les couleurs, mais bien des produits miracles qui font que votre meuble en bois a soudain l'air d'être en marbre, en verre, en céramique ou en métal.

## Une valeur ajoutée pour les professionnels du meuble

"Tout est parti d'un constat très simple, celui que la formation sur le relookage de meubles n'existe pas véritablement, explique Bernard Martineau, le responsable de la formation. Nous avons donc imaginé ces stages, destinés à l'origine aux professionnels du meuble, ébénistes, peintres, indus-

triels ou agenceurs, afin d'être en mesure de leur apporter une belle valeur ajoutée dans leur profession. Car en sortant de nos locaux, ils pourront par exemple dire à leurs propres clients qu'ils peuvent non seulement repeindre les murs et les plafonds de leurs maisons, mais aussi refaire entièrement leurs meubles de cuisine en leur donnant l'aspect de leur choix..."

## Une formation sur mesure

Car avec AFCCO, tout est vraiment possible. La moindre pièce de bois, qu'elle soit brute ou déjà vernie, peut en quelques heures seulement prendre l'allure des meubles dernier cri les plus "tendances" qui soient, tels qu'on peut les apercevoir sur toutes les pages des magazines de décoration. Et l'atelier de Bernard Martineau qui, après 25 ans de travail dans la finition de meubles, tient les rênes de cette formation, en est la preuve tangible. Partout autour de lui trainent des vieilles portes de placards ou des supports divers laqués et peinturlurés, sur lesquels ses "élèves de quelques jours" s'entraînent jusqu'à l'obtention de l'aspect parfait. Et en deux ans à



La réputation d'AFCCO va croissante : on vient de toute la France pour apprendre à relooker ses meubles.

peine, AFCCO a déjà fait beaucoup parler d'elle, puisque ses stagiaires arrivent des quatre coins de la France pour suivre cette formation unique en son genre. "Comme Adeline par exemple, qui est salariée dans une entreprise de fabrication de meubles haut de gamme en région parisienne, et qui est envoyée chez nous en ce moment par sa direction pour être en mesure d'apporter un nouveau savoir-faire à son entreprise" poursuit Bernard Martineau. Et le Futuroscope de Poitiers vient même de lui commander, par l'intermédiaire d'un professionnel, des meubles façon

"années 2050", un peu futuristes, pour créer le décor de l'une de ses attractions. Un succès qui va croissant, alors que l'entreprise commence tout juste ses activités... qu'elle souhaite d'ailleurs développer de plus en plus. Car si c'est surtout des professionnels qui se bousculent à son portillon, AFCCO tient à rappeler que ses formations sont "sur mesure et à la portée de tous" et que n'importe qui peut en profiter pour en faire, par la suite, profiter son intérieur...

■ Renseignements : 02 51 42 39 04

## ARCHÉOLOGIE - Rencontre avec un pro du détecteur de métaux À la conquête des pépites d'histoire qui gisent sous nos pieds

Pour certains, c'est dans l'espoir un peu fou de tomber sur un trésor, pour d'autres, c'est plus par amusement et pour le côté un peu atypique de la chose... Mais pour Dominique Chapleau, à Beaurepaire, c'est pour assouvir sa passion des fouilles archéologiques qu'il décida, un jour, d'acquiescer un détecteur de métaux

"J'ai découvert l'archéologie un peu par hasard, explique-t-il, en fouillant dans le jardin d'un de mes amis lorsque j'étais jeune. Puis, peu à peu, j'ai intégré un club de fouilles, je me suis documenté, j'ai dévoré des bouquins sur le sujet. Le détecteur de métaux m'a permis de continuer à assouvir ma passion, d'une façon un peu originale c'est vrai !". L'appareil, qualifié familièrement de "poêle à frire", se met à vibrer dès qu'il détecte un objet métallique sous le sol. Il peut ainsi dénicher des objets enfouis à 20 ou 30 cm, et même davantage si l'objet est important. Et Dominique poursuit son histoire en avouant en toute simplicité que, s'il dévore les parcelles de terrain à la recherche d'objets, ce n'est jamais par appât du gain, comme certains de ses acolytes,

mais un peu comme un lecteur qui avale les livres, par passion mais aussi parce que c'est assez sympa finalement de ne jamais savoir sur quel objet on va tomber. Il y a une dose de suspense, une petite montée d'adrénaline à chaque fois.

## La quête de ces objets qui racontent la Vendée

Ses trouvailles, du bout de fer le plus banal à cette pièce de monnaie du 2<sup>ème</sup> siècle ou cette broche en or des années 20 qu'il dénicha un jour, contiennent pour lui bien plus qu'un intérêt historique. Chaque objet appartient aux mille et un trésors qui gisent sous nos pieds et qui véhiculent des siècles d'histoire. A chaque fois, il a le sentiment en sortant ces objets de l'ombre de revisiter une époque et de capter un fragment de la vie de ces Vendéens d'autrefois. A chaque fois aussi qu'il tombe sur un petit bijou d'archéologie, quelle que soit sa valeur, il avoue passer des heures à l'analyser et à l'ausculter sous toutes ses coutures, comme un véritable joyau. Et puis, outre la patience qu'il acquiert ou le bol d'air qu'il prend à chaque fois qu'il se met en quête, il a conquis tout son



Dominique Chapleau passe au crible les terrains qu'on veut bien lui confier à la recherche d'objets d'autrefois.

entourage et tous ceux qui lui ouvrent gentiment les grilles de leur propriété. D'ailleurs, de plus en plus de personnes le contactent pour lui demander des conseils ou simplement parce qu'ils ont perdu un objet précieux. Enfin, il faut être honnête, chacun a un jour ou l'autre rêvé de tomber sur un trésor, un trésor qui git peut-être sous nos pieds. Mais n'est-il pas bon de penser, comme Dominique, qu'après tout, l'espoir fait vivre ?

## BARRAGES - Mervent et Angle-Guignard L'interconnexion bientôt réalisée

L'insuffisance des pluies fait craindre que la Vendée manque d'eau cet été. Et notamment dans l'ouest du département, où la ressource est la plus faible. Pour éviter la panne sèche, le syndicat départemental Vendée Eau dispose, parmi bien d'autres mesures, d'un outil stratégique. Il s'agit de l'interconnexion des dix barrages vendéens, qui fournissent une grande part des 51 millions de m<sup>3</sup> d'eau utilisés par la population. Si l'un des barrages s'arrête, en cas de panne ou de pénurie d'eau, un autre barrage prend la relève et assure l'alimentation à sa place.

## 40 communes à la merci d'un dysfonctionnement

"Aujourd'hui cependant, le barrage de Mervent reste dangereusement

isolé, l'interconnexion avec celui d'Angle-Guignard n'ayant pas été effectuée. Dangereusement car été effectuée. Dangereusement car sont quarante communes qui restent à la merci d'un dysfonctionnement ou, plus grave encore, d'une pollution ponctuelle des eaux", souligne Claude Ouvrard, président de la commission des actions économiques. C'est pourquoi Vendée Eau entreprendra très prochainement les travaux de raccordements indispensables. Cela permettra d'assurer, quoi qu'il arrive, l'alimentation en eau du secteur de Fontenay-le-Comte, mais également d'intégrer Mervent à cette grande chaîne de solidarité qui permet, entre autres, aux Vendéens de l'ouest de bénéficier des surplus d'eau des Vendéens de l'est.



Avec l'interconnexion à Angle-Guignard, les 40 communes du secteur de Fontenay ne sont plus à la merci d'une pollution du barrage de Mervent.

## NAUTISME - Le skipper vendéen devient professionnel de la voile Jean-François Durand : cap sur le prochain Vendée Globe



Mi-avril, l'Espace des Records a accueilli le skipper aubinois Jean-François Durand ainsi que ses amis et partenaires. L'occasion pour le marin vendéen de faire un point sur sa carrière et d'annoncer ses prochaines escales...

L'Espace des Records se remplit peu à peu en ce jeudi d'avril. Les premiers visiteurs s'étonnent de l'ouvre-bouteille de 250 kilos ou du moulin à café géant. Mais ils s'arrêtent surtout devant les panneaux présentant le skipper aubinois Jean-François Durand. Devant l'affiche des quarante partenaires vendéens, un record, un chef d'entreprise chalandais se réjouit : "C'est notre fierté que PRB soit des nôtres dans ce

partenariat vendéo-vendéen". Le fils du pays arrive alors au milieu de ceux qui l'attendent et qui croient en lui. Derrière ses lunettes de soleil, il ne cache pas son émotion. C'est au milieu de ses équipiers et de ceux qui le soutiennent qu'il a choisi d'annoncer un changement de cap radical : "Cette année, je mets fin à ma vie professionnelle en tant qu'agent de maintenance chez Michelin pour me consacrer entièrement au Défi Vendéen".

## Petit-fils de cap-hornier

À 44 ans, ce père de deux enfants compte déjà vingt-cinq années de compétitions dont dix de course au large. Et à son palmarès,

les plus grandes courses s'affichent comme la Solitaire du Figaro, la Route du Rhum ou la Transat Jacques Vabre... Mais les ambitions de ce petit-fils de cap-hornier, né à l'Epine, s'inscrivent dans la ligne droite de ces ancêtres : passer le célèbre cap... Après une année 2005, qu'il souhaite riche en courses au large (Route de l'Equateur, Fastnet Race, Transat Jacques Vabre...), il prévoit de le rejoindre en 2006 lors du tour du monde avec escale Five Oceans. Et le désormais "skipper professionnel" envisage également de récidiver en s'alignant au départ du prochain Vendée Globe... Ce serait le premier Vendéen "pure souche" à tenter l'aventure !

## Vendestival : la saison culturelle 2005 en un coup d'œil

Le Vendestival nouveau est arrivé ! Ce guide très complet, édité par le Comité Départemental du Tourisme, présente tous les rendez-vous culturels de l'été 2005. Festivals de musique, spectacles, fêtes folkloriques, animations sur les sites historiques : la Vendée s'est forgée en quelques années une véritable spécialité dans le tourisme culturel, dont Vendestival se fait ici le guide inspiré.



■ Disponible dans les offices de tourisme.

## ENVIRONNEMENT - Les rayons du soleil, une énergie renouvelable de plus en plus utilisée

# Le chauffage et l'électricité tombés du ciel !

En Vendée, les énergies solaires gagnent du terrain. Ainsi, en 2004, cent installations ont été montées par des plombiers qualifiés. Mais, contrairement à leurs homologues allemands, les Français restent réticents à ce système pourtant reconnu comme extrêmement fiable... Rencontre avec un ingénieur énergétique.

Si les météorologues ont tendance à prendre le département de la Vendée pour une région, c'est d'abord pour tous ses atouts économiques ou touristiques, mais également parce qu'il se trouve dans une poche d'ensoleillement exceptionnelle. Ainsi, en Vendée, on reçoit chaque année entre 1300 et 1400 kWh/m<sup>2</sup>. "C'est comme si 140 litres de fioul tombaient chaque année sur chaque mètre carré, s'enthousiasme Jean-Paul Louineau, ingénieur conseil en solutions énergétiques. Les touristes exploitent déjà cet ensoleillement favorable. Mais pas tellement les habitants ni les structures d'accueil. Nous avons pourtant un potentiel énorme et naturel..." Dans sa boîte à outils, deux solutions : les capteurs solaires thermiques pour chauf-

fer l'eau et les capteurs photovoltaïques pour produire l'électricité.

### Deux types de capteurs

Les capteurs solaires thermiques sont des coffres vitrés que l'on place sur le toit de la maison. "Ça fait le même effet qu'une voiture qui resterait une après-midi en plein soleil avec les vitres fermées. La température à l'intérieur devient vite plus élevée qu'à l'extérieur.", compare Jean-Paul Louineau. Des tuyaux de cuivre remplis de liquide porteur de chaleur passent dans le coffre et rejoignent le ballon d'eau. "Un chauffe-eau solaire permet d'économiser entre 300 et 500 litres de fioul en une année et évite l'émission de 350 kg de CO<sub>2</sub>". Quant aux capteurs photovoltaïques, ce sont des plaques de silicium découpées en très fines couches qui transforment les rayons du soleil en électricité. "C'est le même principe que les calculatrices solaires : l'effet est instantané, sans bruit ni fumée". A l'installation, ces solutions coûteront plus cher que les classiques. "Mais ce qui est intéressant c'est qu'ensuite, on possède l'outil de production et non un sim-



Les capteurs solaires thermiques font faire des économies et évitent l'émission de CO<sub>2</sub>.

ple produit de consommation..." Après, l'ingénieur conseil prône le panachage énergétique. "Chez moi, j'ai un chauffe-eau solaire qui couvre 70% de mes besoins sur l'année. Le reste, c'est-à-dire les semaines d'hiver où le soleil est vraiment insuffisant, est assuré par une chaudière fioul. Mais vous imaginez : un camping pourrait

faire toute sa saison avec seulement un chauffe eau solaire car le pic de fréquentation correspond au pic d'ensoleillement." Pour ce qui est de la production d'électricité, les particuliers possédant des capteurs photovoltaïques sont reliés au réseau d'électricité de l'EDF. L'électricité produite par les panneaux est achetée par EDF à

un tarif très intéressant. Globalement, sur une année, une maison est autonome pour sa consommation d'électricité (éclairage, électroménager, etc.). "Plus ça va, plus les énergies renouvelables et de développement durable sont encouragées par les collectivités (primes, crédits d'impôt). Heureusement car faire des économies tout en préservant son environnement, c'est l'avenir."

### Des solutions globales

Mais Jean-Paul Louineau, créateur et gérant de l'entreprise de conseil Alliance Soleil, n'est pas un fanatique des énergies solaires... Son credo : avoir une vision globale d'un bâtiment pour rechercher les meilleures solutions énergétiques. "Par exemple, sur de l'ancien, il faut veiller à améliorer l'isolation des murs et des fenêtres pour diminuer les besoins de chauffage. Pour le neuf, si dès la construction d'un quartier on réfléchit à l'orientation des bâtiments, on peut réduire la consommation de chaque maison de 15 à 20%. C'est une économie pour les habitants et une source de pollution en moins."

## PLAN DEPARTEMENTAL DES DÉCHETS - Compostage de quartier à Saint-Philbert-de-Bouaine

# Une démarche civique pour réduire l'enfouissement

La commune de Saint-Philbert-de-Bouaine a mis en place depuis quelques années, le compostage collectif, une technique alliant respect de l'environnement et responsabilisation des habitants. Petit tour d'horizon sur ce concept permettant de mieux gérer les ordures ménagères.

À Saint-Philbert-de-Bouaine, une plate-forme de compostage collectif, située à proximité de la mairie, ouvre

ses portes deux à trois fois par semaine aux habitants qui ont fait le choix de se mettre au tri des déchets depuis fin 2002. Le principe est simple : les gens trient et séparent eux-mêmes, à domicile, les déchets ménagers (épiluchures, coquilles d'œufs...) avant de venir déverser ces résidus à la plate-forme qui produit tout de même quelque 120 tonnes de déchets par an, puisqu'aux déchets ménagers s'ajoutent les déchets verts (tailles de haies, tontes de pelouse...) traités par la collectivité.



Le mélange fermentescibles/déchets verts permet d'obtenir un terreau d'excellente qualité.

Ils sont accueillis et conseillés sur place par Florian Billaud, maître composteur au Syndicat Mixte Montaigu/Rocheservière. Son rôle est aussi celui d'un technicien puisqu'il contrôle la température, réactive la fermentation et permet aux déchets de se transformer progressivement en un produit noble, un compost de qualité que les jardiniers utiliseront après être venus récupérer leur compost quelques mois après leur dépôt.

### La mobilisation des habitants

Si l'usager vient à la plate-forme dans un but écologique, il s'avère que l'endroit est devenu peu à peu un lieu de rencontres. "Les gens viennent ici déposer leurs déchets le sourire aux lèvres, dit Florian, et j'ai compris en les voyant que l'intérêt de la démarche venait tant de la technique que de l'intérêt que les gens y portent". Est-ce parce que les usagers sont intégrés concrètement à la démarche ? Ce sont eux par exemple qui déversent les déchets, recouvrent le dépôt avec du broyat de déchets verts et lavent leurs récipients lorsqu'ils viennent à la plate-forme. Est-ce aussi parce que les élus

ont tenu à ce que les habitants soient associés au projet depuis le début ? "Le compostage a vu le jour, en grande partie, grâce aux habitants qui, en assistant aux réunions d'information puis en formant les relais de quartiers, restent les pièces maîtresses du lancement de ce projet", explique Charles Baty, maire de la commune. "Mais on ne s'attendait pas à ce que les gens continuent à se mobiliser autant aujourd'hui en prêtant main-forte au maître composteur dès que c'est nécessaire", poursuit-il. Des usagers qui ont appris peu à peu à se sentir responsables de la question des déchets en s'impliquant dans cette démarche civique. Saint-Philbert-de-Bouaine est la première commune de Vendée à adopter le compostage collectif. Dans le cadre de son plan pour la gestion des déchets, le Conseil Général s'engage à faciliter la mise en place d'une vingtaine de plates-formes de ce type, dont la conformité avec la réglementation, et notamment celle sur la qualité du compost, devra être scrupuleusement respectée. Par ailleurs, le Conseil Général favorisera l'équipement des Vendéens en bio-composteurs individuels. (lire article JDV n°26)

### En 2005, 22% des routes du canton de Luçon refaits à neuf

Dans le cadre de ses travaux pour améliorer les routes de tout le département, le Conseil Général double notamment cette année son effort en faveur des routes du canton de Luçon. Ce sont en effet 514 000 euros qui seront consacrés à la réfection des routes luçonnaises, contre 218 000 euros l'an dernier. Les travaux portent prioritairement sur les axes qui traversent le marais et qui ont particulièrement souffert ces dernières années. La RD 44 entre l'Aiguillon et Grues, la RD 50 entre Luçon et Champagné, la RD 127 entre Triaize et Chasnais, la RD 25 entre Grues et Morigu, mais également entre Triaize et Saint-Denis-du-Payré, la RD 60 entre Saint-Denis-du-Payré et Saint-Michel-le-Cloucq, et enfin la RD 746 entre Luçon et l'Aiguillon vont toutes faire l'objet de réaménagements importants, qu'il s'agisse de la réfection des enrobés ou de la rectification des tracés. A noter que sur chaque chantier, le Conseil Général met en place des déviations pour ne pas perturber la circulation et assurer une sécurité maximum. De même, tous ces travaux sont l'occasion de remettre à neuf les accotements, les fossés et la signalisation.

### Bientôt deux nouvelles "Petites cités de caractère"

Créé en Bretagne il y a trente ans, le label Petites Cités de caractère regroupe les communes de moins de 3 000 habitants manifestant leur volonté de mettre en valeur leur patrimoine architectural remarquable. La Vendée s'est prise au jeu en rentrant dans le réseau en 1996, et a déjà permis à trois de ses communes d'obtenir le fameux label : Foussais-Payré et Vouant en 2000, puis Nieul-sur-l'Autise en 2004. Et depuis, le cercle des heureux élus ne demande qu'à s'agrandir encore. Faymoreau et Mallièvre, en très bonne place, devraient bientôt obtenir le sésame, même si les maires de ces deux communes précisent que ce n'est pas chose facile et que les différentes démarches à accomplir peuvent prendre du temps. Mais il faut bien croire que tous les efforts sont récompensés : les trois communes déjà labellisées ont ainsi pu bénéficier de 203 opérations de restauration de leur patrimoine local... De quoi donner envie aux hésitantes de se laisser tenter.

## SAPEURS-POMPIERS - Nouveau système d'alerte CTA/CODIS

# La haute technologie au service de notre sécurité

Le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de La Roche-sur-Yon est muni, depuis quelques mois, d'un nouveau système d'alerte : le CTA/Codis. Cette technologie, la meilleure de France, renforce de manière considérable la capacité de réaction des sapeurs-pompiers vendéens.

"Auparavant, il y avait cinq centres d'alerte en Vendée ; désormais, c'est à partir de ce centre unique, à La Roche-sur-Yon, que nous gérons tous les appels au secours du département." expliquait le colonel Montalétang, directeur du Sdis, lors de la présentation du CTA/Codis. Mais si la centralisation permet effectivement de mieux répondre aux appels, c'est surtout l'arrivée de la haute technologie qui marque un véritable tournant chez les pompiers. Comment ? Et bien désormais,

lorsque quelqu'un, en Vendée, appelle au secours et compose le 18, à partir d'un téléphone fixe, ou le 112, à partir d'un portable, non seulement son appel est réceptionné à partir d'un seul centre, le Sdis, mais en plus, trois ordinateurs entrent immédiatement en fonction.

### Toutes les voitures informatisées

L'un donne diverses données comme le numéro et l'identité de l'appelant, le deuxième, par un système de cartographie s'apparentant au cadastre, fait apparaître à l'écran une carte situant l'origine de l'appel à la rue près, et le troisième, combinant les données des deux premiers, "bipe" le centre de pompiers le plus proche et/ou transfère l'alerte aux autres services (SAMU, police, gendarmerie...). Pour finir, un message vocal avertit la personne

que son appel a bien été pris et que les secours arrivent. Du côté de l'intervention elle-même, le nouveau matériel facilite également les choses. Chaque voiture est désormais informatisée et l'échange des données entre le Sdis et les pompiers est numérique. Il n'y aura donc plus de problèmes d'interférences, et les pompiers saisissent désormais un texte sur l'écran dont est équipée la voiture. Toutefois, la sécurisation devant être optimale, il y a toujours une situation de repli prévue à la moindre défaillance informatique ou matérielle. "Certes aujourd'hui, nous avons le meilleur équipement de

France et un service départemental à la pointe, souligne Gérard Villette, président du Sdis. Mais notre force réside surtout dans la conscience aigüe qu'ont les sapeurs-pompiers vendéens d'être les piliers de notre sécurité civile. Le meilleur matériel au monde ne remplacera jamais ce sens du devoir et du dévouement".



Désormais, l'origine de chaque appel est immédiatement localisée.

■ Renseignements : 02 51 51 41 23

# AGRICULTURE - Début de la saison des pommes de terre de Noirmoutier

## Le légume planté dans la légende de l'île

L'arrivée en grandes surfaces des bonnotes, les pommes de terre les plus chères de France, annonce le départ d'une nouvelle saison de la pomme de terre de Noirmoutier. Sur l'île vendéenne, ce légume roi est le fruit d'un véritable savoir-faire...

Le téléphone sonne dans le bureau vitré de Gérard Sémelin... "Combien tu en feras ? Deux tonnes ? Ok, c'est noté..." Au travers des vitres, sous le même bâtiment en tôle que celui qui nous abrite, on aperçoit les pommes de terre qui sautillent sur les tapis roulants avant de tomber en grappes dans des caisses qui se ferment automatiquement... Les fines cloisons ne stoppent pas le bruit de ces grosses machines que domptent une quinzaine d'ouvriers. Le bureau du directeur de la coopérative agricole de Noirmoutier n'est, lui non plus, pas étanche : toutes les minutes, des hommes en bottes et en bleu de travail entrent pour annoncer des nouveaux tonnages. Ils semblent être chez eux ! "La récolte de la pomme de terre de Noirmoutier a commencé fin avril, explique Gérard Sémelin. Les producteurs apportent eux-mêmes le fruit de leurs récoltes à la coopérative. Nous, on s'occupe de laver, trier, calibrer, conditionner et commercialiser les pommes de terre de toute l'île... Dix-huit permanents et quarante saisonniers travaillent ici."



Michel Billon, producteur noirmoutrin, présente ses premières Bonnote

### Un travail d'artisan

Plus qu'un savoir-faire, la pomme de terre est un patrimoine sur l'île de Noirmoutier. Depuis la première guerre mondiale, on la cultive ici avec amour et on la déguste en connaisseur. Profitant d'un ensoleillement exceptionnel, les tubercules, enfouis sous des petits monticules de terre appelés ici "billons", grandissent à Noirmoutier différemment qu'ailleurs grâce au goémon... Ces algues, déposées sur les berges par la marée, enrichissent la terre en minéraux et en substances de croissance. Mais la renommée des pommes de terre de Noirmoutier, dont les plantations recouvrent 1/6<sup>ème</sup> de l'île, est également due au travail d'artisan

effectué par les quatre-vingt cultivateurs noirmoutrins. "Toutes les pommes de terre primeurs, c'est-à-dire celles qui sont arrachées avant maturité, sont récoltées à la main. A Noirmoutier, quand vous voyez des gens accroupis dans les champs, ce n'est pas pour les vendanges mais pour la récolte des pommes de terre", ajoute Gérard Sémelin. De la terre sont ainsi extraites des Sirtema, des Aminca, des Roseval, des Charlotte et les fameuses Bonnote, ces pommes de terre les plus chères de France.

### La pomme de terre d'un jour

"La Bonnote était la première pomme de terre cultivée à

Noirmoutier", raconte Gérard Sémelin en arpentant un champ où les ouvriers de la première heure s'activent à déterrer ces petits trésors : 3€ le kilo à la "sortie d'usine", tout de même ! "Ces toutes petites pommes de terre, d'environ trente millimètres, étaient délicieuses et appréciées de tous pour leur croquant et leur petit goût fruité. Mais elles étaient trop délicates à cueillir. Du coup, elle ont été abandonnées lorsque l'on est passé aux machines." Pourtant, cette variété est restée dans la mémoire collective. "En 1995, pour fêter les cinquante ans de notre coopérative, on a décidé de relancer la pomme de terre qui en avait fait le succès." Une bonne idée, à voir l'engouement des clients : plantées en un jour à la chandeleur, les 40 tonnes récoltées se vendent également en un jour, à la mi-mai. "Comme la Bonnote est plus difficile à cueillir, on en récolte moins... Du coup elle a plus de valeur !" La Bonnote est en effet devenue la pomme de terre la plus chère de France, exportée aux quatre coins du globe et même vendue aux enchères à l'hôtel Drouot en 1996, où le kilo partit pour la modique somme de 3000 francs (450€) ! Si cette année vous avez réussi à en acquérir un filet pour un peu moins cher, suivez bien les conseils du Noirmoutrin averti : "Mettez les à bouillir jusqu'à ce qu'elles soient bien blanches... Ensuite, faites les revenir à la poêle avec du beurre. Servez les saupoudrez de fleur de sel de Noirmoutier. Un régal".



### Recette : Les Pommes de terre de Noirmoutier en croûte de sel

- Ingrédients pour 4 personnes**
- 1 kg de pommes de terre primeurs de Noirmoutier
  - 1,5 kg de sel de Noirmoutier
  - 25 cl d'eau
  - 250 gr de farine
  - 1 branche d'algue (facultatif)

### Conseils de préparation

Laver les pommes de terre, les disposer dans un plat allant au four sur une feuille de papier sulfurisé. Préparer une pâte à sel en mélangeant le sel, la farine et l'eau. Sur les pommes de terre, disposer quelques algues et la pâte à sel qui doit recouvrir hermétiquement les pommes de terre. Cuire 25 min à four chaud. Au moment de servir, démouler comme une tarte tatin. Servir comme accompagnement d'une viande blanche ou d'un poisson, ou seules avec un bon morceau de beurre salé.

Recette : Christian BURON - Hôtel-Restaurant Saint-Paul - Noirmoutier en l'île

## PLAN HAUT DÉBIT - Neuf Telecom arrive à La Roche-sur-Yon

### L'offre vendéenne se diversifie encore

Le dernier volet du plan haut débit du Conseil Général se met en place, avec l'arrivée de l'opérateur Neuf Telecom.

C'est le dernier petit bijou technologique en date dont va bénéficier la Vendée. Souvenons-nous : il y a un an, le Conseil Général annonçait la couverture totale de la Vendée en haut débit, grâce à l'implication de trois opérateurs pour des technologies différentes. L'ADSL avec France Telecom, le WiMAX avec Altitude Telecom, et le WI-FI avec Neuf Telecom. Le premier a déjà couvert 200 communes, le deuxième 250 ; et le troisième débarque en force à partir de ce mois-ci sur le territoire du Pays yonnais, l'une des zones vendéennes où les entreprises sont les plus concentrées et

donc où les besoins en haut débit sont particulièrement importants. Neuf Telecom va ainsi proposer aux entreprises de quatre zones d'activités (La Landette, Beaupuy, Les Ajoncs et Belleplace) la possibilité de se raccorder au haut débit sans fil par le WI-FI. Celui-ci fonctionne grâce à des antennes reliées à des émetteurs. Ces derniers, faciles à installer, apportent du haut débit jusqu'à 52 mégabits. Neuf Telecom, chargé de couvrir le Pays yonnais, devrait dans les années qui viennent étendre ses services à d'autres secteurs de la Vendée.

### L'ADSL et le téléphone sans passer par l'opérateur historique

Mais Neuf Télécom va également proposer l'ADSL, grâce au dégroupage.

"Le dégroupage, c'est la possibilité de proposer l'ADSL sans passer par l'opérateur historique. Neuf Telecom a installé ses propres lignes, pour permettre aux entreprises, mais aussi aux particuliers, de se connecter, via ses réseaux, à l'ADSL et donc au téléphone. En résulte pour les utilisateurs une offre de choix diversifiée, et donc la possibilité de faire jouer la concurrence", explique Bruno Retailleau, vice-président du Conseil Général.

- **Renseignements :**  
particuliers : 10 99 ; entreprises : 10 90 (appels gratuits)  
Dates d'arrivées du dégroupage : La Roche-sur-Yon : 27 avril ; Belleville-sur-Vie (et le sud de Saligny), La Ferrière, La Chaize-le-Vicomte : 15 mai ; Le Poiré-sur-Vie et Le Beignon-Basset : début juin

## ASSOCIATION - "Bénédictine Sri Lanka"

### Des maisons pour l'Asie du Sud Est

Grâce aux différents échanges établis entre les Vendéens, Bénédictine Chabirand, cette jeune vendéenne établie au Sri Lanka à la suite du tsunami et Damien Hallé, un autre vendéen, l'association "Bénédictine Sri Lanka", présidée par Jean-Michel Lalère, a déjà récolté des fonds et peut commencer à monter son projet : la reconstruction de maisons situées au cœur d'un quartier de Payagala. Une convention vient ainsi d'être signée entre l'association vendéenne et Folk Window, une association sri lankaise. Les jeunes élèves de Vix ont marqué l'événement en interprétant un chant. Depuis le début des échanges, les

vendéens ont souhaité apporter leur aide à l'association. Une maquette géante représentant le programme de construction des maisons va, par exemple, être réalisée par Gérard Cartron connu en Vendée pour avoir réalisé les maquettes de Foussais-Payré et de l'abbaye de Nieul. Par ailleurs, une brochure d'information permettra aux habitants de suivre l'avancement du projet. Enfin, une journée de solidarité organisée par "Boufféré Villages du Monde", se déroulera, dimanche 26 juin, au profit de l'association "Bénédictine Sri Lanka" : une marche, une randonnée et un rallye-jeux auront lieu à la salle omnisports de Boufféré, à partir de 9h.



Les élèves de Vix ont interprété un chant.

- Vous pouvez aider l'association en adressant vos dons à :  
• CMO, 76 rue G. Clemenceau, 85770 VIX (virement ou chèque)  
• "Bénédictine Sri Lanka", 71 rue G. Clemenceau, 85770 VIX (chèque)  
Renseignements : 02 51 00 62 24

## LES HERBIERS - Système U démarre sa plate forme aux Herbiers

### Une inauguration à la mesure de la méga plate-forme

Le 26 avril, 1 000 invités ont assisté à l'inauguration de la plate forme Système U. Venus de toute la France, ils ont pu découvrir cet entrepôt de 800 mètres de long sur 500 de large.

Par petits groupes, les visiteurs parcourent leur kilomètre au milieu des immeubles de palettes culminant à 11 mètres de haut (l'équivalent d'un immeuble de trois étages). Explications, démonstrations... Plusieurs des 150 employés sont restés ce soir-là pour faire découvrir leur univers quotidien où modernité rime avec simplicité et efficacité. Ici, pas de papiers, pas de bureaux, les opérateurs sont munis de casques pour recevoir leurs commandes. Ensuite, les chariots élévateurs sont équipés d'ordinateurs de bords qui permettent aux conducteurs d'emprunter le chemin le plus court. Et les bolides, qui chacun coûtent plus

cher qu'une voiture, sont également munis d'un siège inclinable automatique pour manœuvrer en hauteur sans risque de torticolis...

### 850 surfaces de vente en France

Par cette soirée conviviale, le groupe de 850 associés, fondé sur le principe de la "grande surface de la petite ville", prouve encore son attachement à ses collaborateurs, ses fournisseurs et le tissu local. "Cette gigantesque plate-forme, construite en un temps record grâce au travail de tous, est le symbole de la Vendée qui gagne !" s'est exprimée Véronique Besse, conseiller général et présidente du Vendéopôle des Herbiers sur lequel est installée la nouvelle plate-forme. Cet entrepôt, destiné aux produits non-alimentaires, permet désormais de servir tous les magasins U de France en produits Hi-fi, électromé-

nagers et informatiques, et le grand ouest en bazar saisonnier.



Certaines palettes sont stockées à 11m de haut.

### En deux mots

#### ■ Dates des inscriptions la rentrée 2005 à l'IUT

L'Institut Universitaire de Technologies (IUT) de La Roche-sur-Yon informe des dates limites pour s'inscrire aux formations suivantes : Création et reprise d'entreprises, en partenariat avec la Chambre de Métiers : 1<sup>er</sup> septembre (rens. au 02 51 44 35 40) ; Certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement: 25 juin (rens. au 02 51 47 40 10). Ces formations délivrent un diplôme universitaire de niveau bac +3.

#### ■ Renouvellement du revêtement sur la 2x2 voies La Roche / Montaigu

Les dix derniers kilomètres de la RD763 (avant Boufféré) feront l'objet d'un chantier de mi mai à fin juin. Objectif : renouveler la couche de roulement pour améliorer la sécurité des usagers. Le nouveau béton bitumeux ultra-mince améliorera en effet l'adhérence des pneus et le drainage des eaux de pluie. Durant cette période, la circulation sera basculée sur une seule voie sur la longueur du chantier.

#### ■ Volaille, brioche : deux labels rouges vendéens s'unissent

Depuis le début de l'année, l'Association brioche Vendéenne a rejoint le groupement qualité « Fermiers de Challans ». Une alliance pour deux labels rouges reconnus, qui pourrait donner dans les années qui viennent des produits communs. A noter que dans un contexte difficile pour la volaille française, la filière vendéenne garde la tête haute, sa part de marché étant passée en 2004 de 5,5 à 5,6%.

# HÔPITAL MAZURELLE - Maison d'Accueil Spécialisé à La Roche-sur-Yon

## Ouverture d'un lieu de vie adapté aux adultes lourdement handicapés

Une Maison d'Accueil Spécialisé, MAS, a ouvert ses portes, il y a quelques semaines, à La Roche-sur-Yon. Cette structure, gérée par le Centre Hospitalier Georges Mazurelle, est l'une des rares en Vendée à accueillir à temps plein des personnes ayant un lourd handicap

Située à proximité du Centre Hospitalier Georges Mazurelle, la MAS a pour vocation d'être un lieu de vie pour des adultes pluri et poly-handicapés. L'endroit est agréable et le bâtiment est entouré d'un parc situé à la périphérie de la ville. Par ailleurs, l'architecture est conçue de telle sorte que chaque maisonnée, six au total, est spacieuse, lumineuse et différente des autres grâce à un code couleurs.

### Apprendre à décoder leur langage

Tout, en somme, participe au bien-être des résidents pour qui toute stimulation sensorielle est importante. "Nous côtoyons ici des personnes qui vivent surtout l'instant présent et qui ont des difficultés à se projeter dans un avenir plus ou moins proche. Nous mettons donc tout en œuvre pour les aider à ressentir les choses de la vie", explique Jean-François Amadou, directeur de la

MAS. En effet, face à des personnes qui ne s'expriment pas ou très difficilement, il est important d'apprendre à décoder au mieux les moments où ils se sentent bien mais aussi les moments et les causes de leurs souffrances physiques et morales. La maison possède un atelier de cuisine et une baignoire tréfle pour effectuer des soins de balnéothérapie et de nouvelles idées peuvent aussi émerger : par exemple, dès que c'est possible, une sortie restaurant ou cinéma est organisée. Le but n'est pas qu'ils aillent voir un film pour voir un film mais une sortie cinéma leur fait découvrir un environnement riche en sensations : le bruit, les couleurs, les mouvements sont autant de nouveautés qui peuvent leur procurer des sensations nouvelles. Le but aussi est de continuer à ouvrir les portes de la structure sur l'extérieur, tant pour les résidents que pour le reste de la société.

### Offrir aux résidents un lieu spacieux, serein et sécurisant

"Les soixante résidents accueillis sont dépendants, nécessitent une aide particulière, tout au long de la journée, et ont donc besoin d'être entourés par une équipe plus large. Leur place à l'hôpital n'étant cependant plus la mieux adaptée, la MAS propose une autre forme de prise en



La MAS accueille soixante résidents qui sont encadrés par soixante-dix professionnels.

charge, personnalisée, et essaie de répondre au mieux aux besoins de ces adultes. C'est pourquoi soixante-dix personnes forment ici l'équipe du personnel", précise Marcel Gauducheau, président du CHS. "Notre objectif principal est que les résidents vivent ici le mieux possible et ce, au regard de leurs capacités personnelles. Nous partons du principe que c'est à la structure et au personnel de s'adapter aux résidents et pas l'inverse", souligne Jean-François Amadou. Chacun a sa place au cœur de la maison : "Nous vivons tous avec l'idée que nous serons à quelque chose et que nous

sommes utiles à quelqu'un. Ici aussi, nous nous efforçons de donner à chacun sa place et de faire en sorte qu'il ait un rôle au sein du groupe. Bien sûr, il s'agit souvent de toutes petites choses mais, pour nous, l'essentiel est de rendre les moments qu'ils ont à vivre ici les plus paisibles et les plus sereins possibles" poursuit Jean-François Amadou. Dans la même idée, la structure est voulue spacieuse et sécurisante ; les résidents peuvent aller et venir dans les couloirs, de maisonnée en maisonnée, ils doivent être autonomes mais au sein d'une structure qui veille toujours à leur sécurité.

## FAMILLE - 40 places pour les jeunes enfants

### Une maison de l'enfance à Noirmoutier

L'ancienne halte-garderie de Noirmoutier n'est plus... Pour la remplacer, une nouvelle maison de l'enfance de quarante places a vu le jour rue des Sableaux, près de la maison de retraite Beau Repère. Vingt-cinq places supplémentaires ont ainsi été créées pour répondre notamment à la hausse des naissances sur l'île (+10% en 2004). "Ce centre multi-accueil intervient en complément des cinquante-huit assistantes maternelles qui continuent à répondre à l'essentiel des besoins des familles", a expliqué Véronique Besse lors de l'inauguration de la maison. "C'est par des projets comme cette maison de l'enfance que l'action sociale de proximité progresse et que la cohésion sociale se renforce" a

ajouté la présidente de la commission sanitaire et sociale. La grande maison de style noirmoutrien, en partie financée par le Conseil Général, sera constituée d'un hall d'accueil, de trois salles d'activité, de cinq chambres de repos, d'une salle détente et d'un espace repos. Douze personnes accueilleront les quarante enfants âgés de dix semaines à quatre ans et la maison sera ouverte de 7h30 à 11h30 et de 13h30 à 19h00.



Le maire de Noirmoutier et Véronique Besse ont accueilli Danièle Darrieux, marraine du nouvel établissement.

### En deux mots

#### Le recensement obligatoire à seize ans

Le Ministère de la Défense rappelle que tous les jeunes, dans les trois mois suivants leurs seize ans, doivent obligatoirement se faire recenser à la mairie de leur domicile. Cette démarche permet d'obtenir l'attestation demandée pour s'inscrire aux concours et examens d'Etat (CAP, BEP, Bac, conduite accompagnée etc.)

#### Bientôt un self au collège Molière de Noirmoutier

Le Conseil Général a décidé la réfection complète de la cantine du collège Molière de Noirmoutier. Le nouvel espace de restauration va être ainsi transformé en self-service et les zones de préparation vont être entièrement modernisées. Les travaux, qui ont démarré durant les vacances de Pâques, s'achèveront à Noël. D'ici là, les élèves prennent leurs repas à la salle de la Prée au Duc.

## HANDICAP MENTAL - Nouvelle maison à Fontenay La Chaumière, comme à la maison

Une maison pour adultes handicapés mentaux va ouvrir à Fontenay-le-Comte. Le projet concilie intimité des résidents et accompagnement adapté.

Parents d'un adulte handicapé mental, James Leboeuf et sa femme, l'âge venant, s'inquiètent de trouver un endroit qui accueillera leur fils. Après plusieurs recherches, ils découvrent un jour une petite maison en Loire-Atlantique où les résidents vivent en autonomie. Cela crée chez eux comme un déclic : il faut ouvrir en Vendée une telle structure. L'association La chaumière est née, qui regroupe les parents de huit adultes handicapés de vingt-cinq à cinquante ans, prêts à tenter l'expérience. Il faut dire que ces huit-là se connaissent, ayant fréquenté à Fontenay le même institut médico-éducatif.

Le projet séduit l'ADMR, qui s'engage à assurer la gestion et l'animation du site, le Conseil Général se chargeant de rémunérer le personnel, soit une maîtresse de maison à plein temps et sept auxiliaires de vie sociale.

### 8 studios pour garantir l'intimité

Les travaux, qui commenceront en septembre prochain, vont donc permettre la construction d'une véritable maison individuelle, composée de huit studios de 30m<sup>2</sup>, meublés par les familles, et de salles de vie communes. "Située rue de la Chapellerie, au cœur d'un quartier résidentiel de la ville, La chaumière va constituer une structure d'accueil très originale, qui préservera l'intimité et l'autonomie des résidents tout en leur offrant un encadrement adapté à leur état", explique Simon Gerzeau, conseiller général de Fontenay-le-Comte.

## MARPA - Maisons d'accueil rurales

### Un second "chez-soi" pour les personnes âgées

Le Conseil Général s'engage actuellement pour accélérer le développement, des MARPA, Maisons d'Accueil Rurales pour Personnes Agées, au sein des petites communes. Ce lieu d'hébergement, situé au cœur des bourgs, permet aux personnes âgées de "vieillir au pays." Une façon de faire reculer la dépendance.

Situées au cœur des communes de moins de 2 000 habitants, ces maisons ont la particularité d'accueillir les résidents dans un environnement qui leur est familier. La MARPA permet donc aux personnes âgées de se sentir un peu comme à la maison tout en recevant l'aide et les soins nécessaires. Ainsi, il n'est pas rare de constater que dans les

communes où sont implantées les premières MARPA, les résidents, dès leur entrée, ont gardé leurs habitudes de voisinage et continuent par exemple à participer à la vie de leur commune en rendant de petits services : portage de courrier, courses, visites...

### Six projets en cours

"Les personnes âgées ont besoin de trouver des lieux d'hébergement qui s'adaptent progressivement à leur dépendance. Il est aujourd'hui important de leur offrir ce genre de maison. Grâce à ce nouveau concept, nous apportons une réponse originale à la perte d'autonomie", souligne Véronique Besse, vice-présidente du Conseil Général. La MARPA, lieu d'hébergement en plein

### Léon Aymé fait chevalier de la Légion d'Honneur

C'est une grande figure de la Vendée agricole qui a été décorée, le 22 avril dernier, de l'Ordre de la Légion d'Honneur. Léon Aymé, agriculteur de profession, très engagé dans le mutualisme agricole, a su tout au long de sa vie s'adapter aux évolutions du métier sans jamais rien renier de sa fidélité à la terre. Mais c'est surtout dans ses mandats électifs que Léon Aymé a donné la pleine mesure de son talent, fait d'audace tranquille et d'attention aux autres. Maire de Moutiers-les-Mauxfaits de 1975 à 1995, conseiller général de 1981 à 2001, il sera député de Vendée de 1993 à 1997 lorsque Philippe Mestre sera appelé au gouvernement. Ayant reçu la médaille des mains de ce dernier, Léon Aymé voit ainsi récompensée son action en faveur de la Vendée, de son développement et de la solidarité entre ses habitants, à laquelle, comme président de la commission des Affaires sociales du Conseil Général, il fut très attaché.

### Du 28 mai au 5 juin Vendée Afrique Togo Les foyers de jeunes animent une semaine Togo

Une vingtaine de foyers de jeunes continue de rouler pour le Togo... Depuis 1996, cette action, initiée par le foyer du Poiré-sur-Vie et coordonnée par les développeurs culturels du Conseil Général, a notamment permis de créer à Aledjo une école et une case d'accouchement. Et du 28 mai au 5 juin, la semaine Togo sera l'occasion pour les jeunes vendéens de continuer à mobiliser et à informer leurs confrères. Bus itinérant, films, tournois de foot, spectacles, ventes de croissant, concerts, expo-vente... Les idées ne manquent pas pour susciter l'intérêt des Vendéens dans tout le département et ainsi, récolter des fonds qui pourraient être destinés, cette fois-ci, au forage d'un puits.

### Renseignements et programme : 02 51 31 66 89



## MARPA - Maisons d'accueil rurales

### Un second "chez-soi" pour les personnes âgées

essor en Vendée, a déjà été adopté par neuf communes qui affirment ainsi leur volonté d'offrir à leurs personnes âgées un lieu à la fois chaleureux et sécurisé. Six nouvelles communes devraient prochainement construire et mettre en place ce type d'établissement au cœur de leur bourg.



La MARPA, au cœur de la commune.

# Face au risque d'une pénurie de médecins généralistes La Vendée lance son plan d'urgence

Plus que jamais, le dynamisme démographique de la Vendée, qui voit sa population croître de 1% par an, tire vers le haut la consommation des biens et services médicaux. Mais de son côté, l'offre de soin peine à se développer aussi rapidement qu'il le faudrait pour combler tous les besoins des Vendéens. Une situation que l'on retrouve d'ailleurs partout dans notre pays, souvent de façon encore plus critique. Avant que les choses soient irréversibles, le Conseil Général lance donc pour la première fois en France un plan pour inciter les généralistes à s'installer en Vendée. Explications.



De plus en plus nombreuses dans le métier, les femmes souhaitent équilibrer leur temps entre leur clientèle et leur famille.

Comme partout en France, les années qui viennent pourraient voir une raréfaction de l'offre de soins en Vendée. La principale raison : une tendance à la baisse du nombre de généralistes qui risque de s'accroître au fil du temps, et ce d'autant plus que la population vendéenne ne cesse de progresser.

## 60% des généralistes ont plus de 50 ans

Après une analyse précise de la situation démographique des médecins en Vendée en 2003, il apparaît en outre que seulement 69% des généralistes diplômés sont installés, et donc directement disponibles pour la clientèle, et qu'entre 1995 et 2003, 67 généralistes sont arrivés en Vendée alors que 105 cessaient leur activité. Sans compter la présence de plus en plus importante de femmes dans le métier, qui sont obligées de jongler entre les horaires professionnels et familiaux, ainsi que les condi-

tions d'exercice en zone rurale jugées difficiles à cause des horaires longs, des gardes nombreuses et des demandes parfois excessives de certains patients qu'assument leurs aînés depuis des générations. Le constat est donc préoccupant : 60% des généralistes vendéens ont plus de 50 ans et, partout, les cabinets qui ferment ont du mal à trouver un remplaçant. A ceci s'ajoutent enfin les départs non remplacés des médecins généralistes, particulièrement dans les campagnes, qui ont amené le Conseil Général et les responsables de la santé à réfléchir à des solutions. Le Conseil Général, attaché au bien-être de tous les Vendéens, a décidé de prendre le problème à bras le corps tant qu'il en est encore temps. C'est pourquoi l'Assemblée départementale a décidé de lancer, pour la première fois en France, un nouveau programme défini en concertation avec l'Ordre départemental des médecins, qui favorisera l'installation des généralistes en Vendée.

## Les mesures du Conseil Général

### 1- Financer une partie des études de médecine

A l'heure où le numerus clausus réaugmente enfin, puisque il est prévu que 7 000 étudiants de médecine soient admis en deuxième année contre 5 600 en 2004 et 3 500 en 1992, le contexte semble plus favorable que jamais pour tenter de favoriser l'installation des futurs médecins en Vendée. Le Conseil Général envisage donc de financer en partie la formation de médecine des étudiants volontaires qui, en contrepartie, prendraient l'engagement d'exercer leur profession en Vendée à titre libéral.

### 2- Aider les médecins qui s'installent en zones déficitaires

Par ailleurs, puisqu'il ne peut plus perdre la moindre occasion de voir un nouveau médecin s'installer en Vendée, le Département souhaite débloquer un crédit pour aider les généralistes qui veulent s'installer en zones déficitaires. Car ces derniers, s'ils sont surtout attentifs aux conditions d'exercice, ne sont toutefois pas insensibles aux risques économiques qu'ils prennent. Le bénéficiaire de cette aide s'engagera par convention à travailler pendant dix ans au moins, à temps partiel ou à temps plein, dans sa commune d'installation. S'il se libère de ses obligations, il remboursera au prorata de sa durée d'exercice en Vendée les aides qu'il a perçues.

Le docteur Emmanuel Brantôme, vice-président de l'Ordre départemental des médecins fait le point sur la situation vendéenne.

## "Ce plan du Conseil Général est un bon début pour anticiper sur la pénurie des généralistes"

Quelles sont les zones critiques en Vendée où se manifestent les plus gros manques de médecins ?

**Docteur Brantôme :** Que l'on se trouve sur la côte, dans le bocage, dans le sud ou le nord du département, les cas sont totalement différents. Mais si une chose est sûre, c'est bien que les campagnes perdent leurs médecins. A La Roche-sur-Yon, le nombre de médecins est encore assez stable et presque suffisant par rapport à la population. En revanche, à Challans, Saint-Gilles ou dans le haut bocage, la population augmente considérablement et le nombre de médecins, lui, ne cesse de décroître. Si l'on prend le simple exemple de Challans, où la démographie augmente de quatre cent habitants chaque année, il faudrait qu'un nouveau médecin s'y installe tous les trois ans pour satisfaire les besoins de la population. Or depuis trois ans, trois médecins sont partis, la situation devient très préoccupante. Dans de nombreux cantons, il y a un médecin pour 1 500 ou 1 600 habitants, la norme étant un médecin pour 800 à 1 000 habitants.

Devant un tel constat, quel regard portez-vous sur les projets du Conseil Général pour lutter contre cette désertification médicale ?

**Dr B. :** J'estime que c'est une très bonne chose, et surtout que c'est un bon début pour tenter de diminuer le problème. La tâche à accomplir est énorme, mais si ces aides successives peuvent au moins aider à maintenir en Vendée un tissu médical là où la population augmente, ce sera déjà un grand pas. Mais toutes ces actions ne deviendront vraiment efficaces que lorsque la population aura été rééduquée et aura compris qu'on ne va pas chez le médecin comme dans un supermarché de la santé. Il y a un consumérisme excessif qui fait que les gens appellent les médecins de garde pour n'importe quoi, quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit. Il faut apprendre à ne pas consommer les soins, sinon, les médecins croulent sous le travail... Et c'est le serpent qui se mord la queue. Car ce n'est pas un tel constat qui donne envie aux médecins de s'installer en libéral dans les zones rurales où ils savent d'ores et déjà qu'ils seront surchargés de travail.

## Rencontre avec un urgentiste reconverti Médecin de campagne, et fier de l'être...

Les a priori pas toujours positifs vont bon train autour du métier de médecin de campagne. Seul au milieu de nulle part avec les vaches et les moutons pour seuls voisins de palier, ce médecin-là n'est pas celui que tous les étudiants rêvent de devenir. Philippe Bousseau, jeune urgentiste devenu depuis peu généraliste à Bazoges-en-Pareds s'est pourtant laissé séduire par l'exercice en zone rurale et fait tomber une à une les fausses idées qu'on peut se faire sur le métier. Un témoignage convaincant d'un médecin de campagne fier de l'être, qui ne devrait pas laisser indifférent.



A l'effervescence continuelle et un peu superficielle de la Côte d'Azur, il a préféré l'art de vivre du Bocage vendéen. En venant s'installer l'an dernier à Bazoges-en-Pareds, le docteur Philippe Bousseau a fait plus que devenir médecin de campagne, il a changé de vie. Et c'est lui qui le dit. La tension quasi-permanente des Urgences où il a officié pendant dix ans dans un hôpital de Sophia Antipolis a laissé place à un autre rythme. Soutenu lui aussi, il ne faut pas croire ! Avec son lot de gardes, de visites à domicile et de patients qui n'en finissent plus de patienter. Soutenu donc, mais différent pourtant. Un rythme qui lui laisse le temps de... prendre son temps. Avec ses patients, qu'il a besoin de

bien connaître, lui qui vient juste de s'installer. Avec les enfants qu'il soigne, et qu'il veut voir grandir. Enfin, et c'est sa joie, le docteur Philippe Bousseau va pouvoir "suivre" ses malades. Dans la durée. "Le problème aux Urgences, c'est qu'il faut justement réagir dans l'urgence, trouver une solution tout de suite, l'appliquer dans la foulée et voilà, au revoir, on ne se reverra jamais, peut-être... Là, c'est tout autre chose, c'est de la médecine de famille où l'on revoie les gens d'un trimestre à l'autre, où l'on prend des nouvelles, où l'on s'arrête un peu avec chacun si bien qu'une belle relation de confiance se tisse entre le malade et celui qui est là pour l'écouter et le soigner." Et avec sa nouvelle fonction, c'est son métier qui a changé. Médecin, il l'est toujours, généraliste aussi, mais

les actes qu'il pratique ne sont pas les mêmes. Quand ses confrères des villes envoient leurs patients à l'hôpital pour des sutures ou de petits actes chirurgicaux, lui prend tout en main sur place. "C'est justement ce qui peut faire peur aux médecins et qui fait que les zones rurales manquent aujourd'hui cruellement de médecins. A la campagne, on est plus isolé, un peu plus loin de tout. Et cela peut être angoissant dans de telles conditions de devoir faire face à une pathologie lourde. Il faut donc être bien équipé pour pouvoir répondre aux demandes et aux soins les plus variés. Et les étudiants de médecine ne sont justement pas formés ainsi, si bien qu'en ayant fini leurs études, ils peuvent avoir peur de ne pas savoir faire tel ou tel acte. Mais pourtant, les coupures, les abcès, les panaris, les points de suture, c'est le quotidien des médecins de campagne. Et ça n'a rien de dégradant, au contraire, c'est un vrai métier, c'est un beau métier de soigner les gens. Dans le vrai sens du terme."

### Pas une fierté, une revendication

Ca c'est sûr, il en est fier d'être médecin de campagne. Mieux, il le "revendique" comme il dit, en écrivant "en gros" sur l'annuaire de sa promotion de médecine. Parce qu'il en a assez de ce fantasme sur la campagne où les médecins ont peur de venir travailler dans des zones

reculées. Sans compter que dans "sa" campagne, il a bénéficié d'un accueil sympathique. Rien à voir avec les villes où les gens font leurs choses dans leur coin. "Vraiment, les étudiants de médecine ne se rendent pas compte de l'énergie de la campagne et de l'esprit de solidarité qui règne ici et qui n'existe pas ailleurs. Et j'en suis le premier témoin. J'ai été séduit par cette commune, par l'accueil si chaleureux que les gens m'ont réservé, et par le fait qu'ici, chacun participe à l'effort. On m'a aidé sur tout. De la mairie qui met un local à ma disposition à ceux qui m'ont gentiment prêté un four électrique..."

A 39 ans à peine, notre jeune médecin est content du choix qu'il a fait. S'il s'est décidé à faire le grand saut pour venir en Vendée, et surtout pas

ailleurs, s'il a troqué sa place dans un grand hôpital contre cette aventure rurale qui ne fait que commencer, c'est parce qu'il savait depuis toujours qu'elle le rendrait heureux. Comme ses trois enfants d'ailleurs qui, après avoir connu les petits appartements hors de prix du sud de la France, grandissent maintenant dans une maison avec vue sur le jardin. "Parce que quand même, il ne faut pas s'en cacher, ça aussi... ça compte !", conclut tout sourire notre médecin, comme pour convaincre une dernière fois que oui, vraiment, ça a du bon la campagne...

\*L'Ordre départemental n'autorisant pas les médecins, pour raison de publicité, à être pris en photo, les clichés de cet article ne correspondent pas aux personnes citées.



"Exercer à la campagne, être médecin de famille, c'est prendre le temps avec chaque personne et donc tisser une belle relation de confiance avec le malade."



# Pour garantir à chacun des soins adaptés à son cas La Vendée s'organise

A terme, si la Vendée connaît une pénurie de généralistes, les urgences ne pourront plus répondre à la demande, et ce d'autant plus qu'elles sont déjà très fortement sollicitées. Pour ten-

ter de régler un à un ces problèmes, la Vendée s'est organisée en conséquence. D'abord en créant un centre de régulation pour les appels d'urgence de la nuit, des week-ends et des jours

fériés, où les malades sont aiguillés par téléphone vers les bons interlocuteurs si les médecins jugent qu'il y a vraiment urgence. Ensuite en rassemblant en une même association tous les

ambulanciers de Vendée pour rendre beaucoup plus efficace la prise en charge des malades et soulager les SMUR et les sapeurs-pompiers, déjà bien occupés. Le Journal de la Vendée fait le point.

Solliciter les soins appropriés à ses besoins

## Les conseils d'un médecin pour reconnaître une vraie urgence

Nous avons sollicité l'avis d'un médecin pour distinguer ce qui relève de l'urgence ou de la bobologie. Ces conseils permettront de déterminer quel numéro il faut appeler, entre le 15 et le numéro des médecins régulateurs.

En cas d'urgence, les Vendéens ne sont pas seuls. Les autorités sanitaires ont en effet mis en place, en complément du 15, un numéro qui permet de joindre un médecin à toute heure du jour et de la nuit. Pour éviter de paniquer inutilement et peut être même de faire des kilomètres inutiles jusqu'aux urgences, il peut être intéressant de savoir déterminer ce qui relève de l'urgence vitale ou de l'enlèvement de santé pouvant attendre le lendemain. Par ailleurs, ce premier auto-diagnostic peut également permettre de ne pas encombrer inutilement les services d'urgence, déjà très sollicités. Voici donc les conseils d'un médecin. Dans tous les cas, une règle d'or : faire confiance et dire toute la vérité au médecin que l'on a au téléphone, soit au 15, soit au numéro de la régulation. Celui-ci n'est pas chargé d'empêcher par tous les moyens son interlocuteur d'aller aux urgences, mais de traiter son cas comme il convient.

### Pour les enfants

- Moins de trois mois : ne prendre aucun risque car les nourrissons sont très fragiles. En cas de fièvre et si le bébé a un comportement



inhabituel, consulter immédiatement.

- Plus de trois mois : en cas de forte fièvre en revanche, appeler immédiatement un médecin car les risques de convulsions sont importants.

### Pour les adultes

Toutes les douleurs récurrentes (ex : rhumatismes) ne sont pas des urgences. Les entorses peuvent attendre le lendemain pour être soignées, il suffit d'immobiliser le membre blessé et de le recouvrir de glace. De même, les piqûres d'insectes ne sont pas graves, sauf si elles entraînent des difficultés de respiration et/ou des oedèmes. En revanche, il faut être vigilant sur : les crises d'asthme, la déshydratation, les troubles de la conscience, les douleurs intenses dans l'abdo-

men (coliques néphrétiques ou occlusions) et la cage thoracique (infection pulmonaire, crises cardiaques). Enfin, les fractures nécessitent également une prise en charge immédiate.

Cette liste n'est pas exhaustive, en cas de doute, il est nécessaire d'appeler un médecin régulateur qui évaluera votre situation en fonction des symptômes que vous évoquerez avec lui.

## Besoin d'un médecin ou urgence vitale Qui appeler en pareils cas ?

Afin de prendre en charge les demandes de soins imprévues et les urgences la nuit, les week-ends et les jours fériés, les professionnels de santé vendéens ont mis en place une organisation spécifique pour diriger les appels vers les bons interlocuteurs.

**Vous avez simplement besoin de joindre un médecin :** appelez le 02 51 44 55 66. Un médecin de régulation libéral vous répondra, vous conseillera, et vous mettra si besoin en relation avec le médecin de garde le plus proche de votre domicile.

**Il s'agit d'une urgence vitale :** composez le 15 et le SAMU vous apportera une réponse immédiate en déclenchant, selon le cas, le service des Pompiers, du SAMU ou des ambulanciers.

Une plaquette d'information a été publiée à ce sujet pour rappeler à tous les Vendéens la conduite à tenir selon les cas qui se présentent. Elle est disponible dans tous les centres sociaux et les cabinets de médecins du département.

Nouveau dispositif de permanence des soins en Vendée

**Nuits, week-ends et jours fériés...**

**besoin d'un médecin ?**

en Vendée  
02 51 44 55 66

Ministère de la Santé  
Bretagne-Pays de la Loire

## Les ambulanciers vendéens au secours du SAMU Quand l'union fait la force

Réunies en association dans l'UDASU 85, les 112 entreprises d'ambulances de Vendée sont devenues des relais efficaces du SAMU et des hôpitaux et parvient, grâce à leur système de régulation, à leur faire gagner un temps précieux.

Créée pour soulager le SAMU des heures innombrables d'appels téléphoniques nécessaires pour trouver les ambulances disponibles au moment où les interventions se présentent, l'UDASU 85, Union Départementale des Ambulanciers du Service d'Urgence, participe à la régulation 24h/24 des quelque 1 800 appels qui arrivent chaque jour au 15.

### Une régulation efficace

Installés dans les locaux du SAMU, les régulateurs ambulanciers travaillent en étroite relation avec ce dernier pour lui permettre de gagner en temps et en efficacité. "Avant l'UDASU, voici comment les choses

se passaient" explique Nadine Gourdon, la présidente de l'association. "Quelqu'un appelait pour une urgence, le SAMU le faisait patienter beaucoup, le temps de passer plein de coups de fil pour savoir qui est de garde et qui ne l'est pas et trouver une ambulance libre pour aller récupérer tel malade à tel endroit... Une organisation qui ne permettait pas aux gens d'être secourus dans des délais les plus brefs. Aujourd'hui, c'est très différent. C'est nous-même qui réglons les appels. Nous remplissons une fiche type à chaque appel et avons à disposition un logiciel très perfectionné qui nous permet de visualiser en quelques secondes, parmi les 112 entreprises d'ambulances du département, les ambulanciers disponibles au moment où nous avons besoin d'eux."

### Les "yeux du SAMU"

Formés par le SAMU, les ambulanciers vendéens sont également en mesure de fournir pendant leur

intervention un premier bilan très précis de l'état de santé du patient qu'ils transportent. "Nous sommes devenus les yeux du SAMU", poursuit Nadine Gourdon. "Nous leur donnons par téléphone tous les éléments de cet examen, ils les évaluent dans la foulée et peuvent ainsi prendre très vite les mesures nécessaires pour prendre en charge le patient dans les meilleures conditions. Nous avons beaucoup de chance de pouvoir travailler ainsi en Vendée. Seuls cinq départements ont adopté cette méthode de travail et c'est pourtant la plus efficace. Avec le SAMU, on a appris à travailler ensemble, on veille à tout pour eux, ça les soulage beaucoup à une époque où ils manquent de beaucoup de postes. Mais malgré toutes ces difficultés, nous tâchons de faire le maximum, au jour le jour, pour améliorer la prise en charge des malades vendéens et assurer, vaillamment, leur sécurité à tout moment." Pour soutenir cette organisation performante, le Conseil Général accorde cette année 50 000 euros à l'UDASU.



## Point de vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



**"Les médecins jouent un rôle capital pour la sécurité et la vitalité de nos bourgs"**

La Vendée, comme d'ailleurs bien d'autres départements, pourrait être confrontée à une pénurie de médecins généralistes. Peut-on inverser la tendance ?

Oui, bien sûr, et c'est ce que nous allons faire grâce à nos mesures pour attirer les médecins dans nos communes. La Vendée est l'un des départements les plus attractifs de France. Elle possède des atouts indéniables, de qualité de vie, de dynamisme économique et culturel qui peuvent séduire de jeunes généralistes. Il suffit juste de donner le coup de pouce supplémentaire pour aider les médecins à venir s'installer en Vendée. La Vendée, comme sur tant d'autres sujets, prend le problème à bras le corps avant qu'il ne soit trop tard.

### En quoi la présence des médecins sur tout le territoire est-elle capitale ?

En matière d'offre de soins, nous avons une exigence : que chaque Vendéen puisse bénéficier près de chez lui d'une offre de soins adaptée à son besoin. C'est pourquoi nous avons mis en place le réseau des hôpitaux, avec le CHD de La Roche-sur-Yon comme centre névralgique, et deux sites complémentaires au sud avec Luçon et au nord avec Montaigu. Par ailleurs, nous venons de remporter une grande victoire en obtenant l'autorisation d'installer en Vendée un troisième accélérateur de particules, qui va permettre de soigner près de chez eux tous les Vendéens atteints de cancers. C'est cette volonté de développer les soins de proximité qui nous pousse aujourd'hui à lancer ce plan pour favoriser la relève des généralistes. Ces derniers ont un rôle social fort, ils participent à la sécurité et à la vitalité dans nos bourgs.

LOISIRS - Bienvenue au Golf en Vendée

# Tous à la conquête de la p'tite balle blanche !

Pas moins de 2 000 Vendéens tapent régulièrement la balle sur l'un des cinq parcours de golf vendéens. 7<sup>ème</sup> fédération française en terme d'inscrits, la petite balle blanche a su gagner sa place dans la catégorie sports-loisirs et montrer, en dépit des idées reçues, que le golf est accessible à tous. C'est justement l'objectif que poursuivaient, il y a quelques semaines, le Comité Départemental de Golf et le Comité Départemental du Tourisme en organisant l'opération portes ouvertes "Tous au golf". Des journées qui ont permis de faire découvrir cette activité aux Vendéens amateurs de sport et de loisirs en pleine nature. L'occasion également pour le CDT de mettre en valeur ce qui pourrait bien devenir l'un des atouts majeurs de l'offre touristique de notre département.



En Vendée, 40% des joueurs participent aux compétitions ; les autres viennent trouver sur les terrains quelques heures de détente en pleine nature.

"Bienvenue au Golf". Pas de doute, vous êtes arrivés à destination. Et devant vous, alors que s'étendent à perte de vue de longues prairies d'herbe fraîchement coupée, de petites balles blanches sifflent et traversent l'air à vive allure avant de finir leur course en glissant lentement sur le green. L'accueil au fameux club-house du golf de La Domangère à Nesmy est chaleureux, l'ambiance conviviale, si ce n'est familiale, et vous êtes presque surpris de constater qu'il y a pas mal d'enfants autour de vous, preuve que le golf, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'est pas réservé à une élite. "Si, pour jouer au golf, il ne suffit pas de savoir taper quelques balles, c'est cependant un sport-loisir très accessible et sans contrainte puisqu'on peut jouer à deux, trois ou même seul", poursuit Rémi Lhommeau, président du Comité

Départemental du Golf en Vendée. Le tout, c'est d'acquiescer les bases et de suivre les conseils du "pro" (prolette au féminin), traduction golfique de professeur.

### Le glossaire du parfait petit golfeur

Tout bon golfeur qui se respecte vous le dira, plus on pratique jeune et plus vite on apprend les bases. Est-ce la raison pour laquelle, aujourd'hui, 200 jeunes golfeurs sont inscrits dans les écoles de golf de Vendée ? Où est-ce simplement parce que les jeunes ont fait table rase des idées reçues, voyant dans le golf un bon compromis entre challenge sportif et activité de plein air. Un engouement tel que les jeunes recrues, en Vendée, commencent déjà à faire parler d'eux en compétition. Des compétitions qui ne concernent que 30 à 40% des prati-

quants, les autres jouant au golf par plaisir ou passion. Alors, si la passion de la petite balle blanche vous guette, faites comme eux, passez directement au cours. Leçon numéro 1 : se familiariser avec le jargon : "bunker" pour zone en creux rempli de sable servant d'obstacle, "club" pour canne servant à frapper la balle, "green" pour surface la plus proche des trous signalée par un drapeau ou encore le "slope" indiquant le niveau de difficultés d'un parcours etc. Leçon numéro 2 : apprendre les premiers gestes et acquiescer les bases à l'aide du "pro" au cours d'un stage d'environ six heures. Leçon numéro 3 : "taper" ses premières balles en s'aventurant peu à peu sur un parcours constitué en moyenne de 18 trous. "Le golf, en 25 ans de pratique, je ne m'en suis jamais lassé" explique Philippe, pratiquant assidu, je crois même qu'on

pourrait dire que c'est bon pour la santé, en témoignent les quelque 10 km de marche et les quatre heures passées en moyenne par parcours". Un avis que partage Bernadette Burgaud : "Le golf, ça

vide la tête et c'est excellent pour décompresser après le travail. Et même après une dure journée, la conquête de la petite balle blanche et les beaux paysages finissent toujours par avoir le dessus."



### LES 5 GOLFS DE VENDEE

<b>GOLF DES FONTENELLES</b> Route de Coëx - St Gilles 85220 L'Aiguillon-sur-Vie 02 51 54 13 94	<b>GOLF DES OLNONES</b> Gazé 85340 Olonne-sur-Mer 02 51 33 16 16
<b>GOLF DE SAINT-JEAN-DE-MONTS</b> Avenue des Pays de La Loire 85160 Saint-Jean-de-Monts 02 51 58 82 73	<b>GOLF DE PORT BOURGENAY</b> Port Bourgenay 85440 Talmont-Saint-Hilaire 02 51 23 35 45
<b>DOMAINE DE LA DOMANGERE</b> Route de La Rochelle 85310 Nesmy 02 51 07 65 90	<b>■ Renseignements :</b> auprès de chaque golf

## Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

Les personnes âgées, première priorité de la solidarité départementale.

Il y a un an, le Conseil Général décidait de mettre en place un programme d'aides en faveur des personnes âgées, d'une ampleur encore jamais atteinte. L'objectif est de répondre de manière à tous les cas de fragilité qui se présentent, en lançant 27 mesures très concrètes. Une grande partie de celles-ci est d'abord consacrée à l'aide au maintien à domicile, les progrès de la médecine reculant de plus en plus la dépendance très lourde. Notre réseau d'aide à domicile est ainsi le plus efficace de France, puisqu'il couvre la totalité des communes vendéennes. Le Conseil Général vient ainsi de recevoir le 20 000<sup>ème</sup> dossier d'ADPA. De même, des aides à l'installation de télé-alarmes ou d'adaptation aux logements, offrent aux personnes âgées la possibilité de rester chez elle dans un univers adapté à leurs besoins. Le développement des commerces de proximité, ou la mise en place des chèques-taxis, permettent par ailleurs à ces personnes de rester facilement en contact avec le monde extérieur. Pour les personnes qui préfèrent vivre en maison d'accueil, le Conseil Général continue à accélérer l'ouverture des places d'accueil, dans des centres de jour ou dans des structures à taille humaine comme les MARPA. Celles-ci, construites dans les petites communes, permettent aux personnes âgées de continuer à vivre près de leurs proches et dans un univers qu'elles connaissent. Enfin, un effort tout particulier est mené en direction des personnes désorientées, et spécialement celles atteintes de la maladie d'Alzheimer. Des formations pour le dépistage précoce de la maladie sont ainsi proposées aux membres de la famille et aux personnels soignants. Par ailleurs, la Vendée voit se développer les CANTOU, qui sont des structures spécialisées dont le personnel est particulièrement formé au traitement de ce type de maladies. 1000 nouvelles places ouvriront dans les années qui viennent, sur le modèle du CANTOU d'Aizenay, dont la construction commence tout juste. En leur consacrant cette année 50 millions d'euros, c'est à dire près d'un tiers du budget de la solidarité, le Conseil Général réaffirme son souci d'épauler au maximum, et de la manière la plus efficace qui soit, les personnes âgées de notre département.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Les personnes âgées attendront ?

Si le budget routier, première priorité du Département, en termes d'investissement en €/Hab place la Vendée au 12<sup>ème</sup> rang national par ordre décroissant des départements, elle apparaît 98<sup>ème</sup> pour les dépenses nettes d'aide sociale au BP 2004. S'agissant des personnes âgées, 865 000 bénéficiaires de l'APA étaient recensés fin 2004 au niveau national, 59% vivant à domicile (montant moyen du plan d'aide de 488€, 83% des bénéficiaires âgés d'au moins 75 ans). En Vendée, les besoins en financement de l'APA s'élevaient en 2004 à 29,225M€, le fonds de financement du FFPPA compensant à hauteur de 14,833M€. Les recettes ordinaires attendues en 2005 en récupération partielle des dépenses d'aide sociale sont estimées par la Direction de la Solidarité et de la Famille à 16,446M€, montant en légère augmentation par rapport à celui du BP 2004. Suite à la canicule 2003, le gouvernement a institué une journée de solidarité (qui doit rapporter 2 Milliards €), via la suppression d'un jour férié, le lundi de Pentecôte. Il est maintenant question que 800 M€ iraient aux handicapés... Selon les calculs de l'ADEHPA, une 1/2H bénéficierait aux personnes âgées sur les 7H travaillées du lundi de Pentecôte. Or, le maintien à domicile est demandé par les personnes âgées (9 personnes sur 10 pour les + 75 ans vivent à domicile et elles sont plus de 3 sur 4 à vouloir rester chez elles le plus longtemps possible). On peut ainsi relever l'exemple de la Creuse, Département le plus vieux d'Europe avec 34% de sa population âgée de +60 ans, en pointe sur l'hébergement des personnes âgées dépendantes. Le Conseil Général, très offensif sur ce dossier, est le seul département à avoir signé des conventions EHPAD pour la totalité de ses établissements d'hébergement. En outre, malgré un constat alarmant national de 770 000 cas de maladie d'Alzheimer en 2003, dont 8000 en Vendée (1500 cas déclarés par an), le déficit de places est crucial : on ne compte que 181 lits début 2005. Les 10 places aux Essarts sont insuffisantes face à l'enjeu, les 1000 places prévues par le Département en 10 ans aussi ! Un autre enjeu est celui de l'isolement des personnes âgées. En 2003, l'initiative de Blois, grâce à un N° vert qui permettait aux habitants de bénéficier de plusieurs services gratuits, dont la livraison d'eau dans le cadre de la campagne de prévention, avait permis lors d'un premier bilan de montrer que les bénéficiaires étaient des personnes très isolées, souvent inconnues des services sociaux. La maladie, l'isolement : des défis pour notre société. Prenons exemple sur les Départements qui innovent. 4 habitants sur 10 auront plus de 60 ans en 2030. Le Conseil Général a un rôle primordial à jouer !

DU 11 AU 16 JUILLET À LUÇON - 7<sup>ème</sup> édition du Festival des Nocturnes océanes

# Place à l'opéra !

Après une année d'absence, le 7<sup>ème</sup> festival des Nocturnes Océanes revient sur les scènes luçonnaises et propose cette fois-ci un parcours musical exceptionnel sur nos plus grands airs d'opéra. Roger Roiland, son directeur artistique, nous en dit un peu plus sur sa programmation.



Quels objectifs vous étiez-vous fixés pour ce septième festival ?

**Roger Roiland :** A l'origine, les Nocturnes

Océanes est un festival romantique, le seul de la Côte Ouest française. Cette année, nous avons décidé, avec le Conseil Général qui prend cette année les rênes du festival, de marquer un virage et de nous lancer dans un nouveau créneau qui nous faisait rêver depuis longtemps : l'opéra. Et le vrai, le grand opéra, sans utiliser l'amplification des voix, avec des chœurs et des chanteurs de très haut niveau qui se sont illustrés sur les plus grandes scènes du monde, jusqu'à la Scala de Milan...

Mais tout cela à des tarifs très intéressants...

**R.R. :** Oui, car notre première volonté était de redonner à l'opéra son caractère populaire, dans tout ce que le terme implique. Populaire, c'est être accessible à tous les types de public, d'une part par le prix des places, d'autre part par la programmation qui n'est pas élitiste mais qui au contraire reprend les airs les plus connus, que chacun a fredonnés un jour ou l'autre. Vous verrez, vous les reconnaîtrez tous !

Justement, pouvez-

vous nous parler un peu de cette programmation ?

**R.R. :** Avec plaisir ! Tout d'abord, il est nécessaire de préciser qu'au cours de ce festival, nous allons "ballader" le public dans les plus beaux recoins de Luçon qui ont tous leur histoire et datent d'époques très différentes : le sublime cloître de la Cathédrale dans lequel la compagnie italienne d'opéra de Milan jouera *Aida* de Verdi, le joli kiosque du jardin Dumaine, du XIX<sup>ème</sup> siècle, où seront interprétés des airs de Mozart et Haydn, ou encore le théâtre Millandy,

plus contemporain, mais qui a une acoustique exceptionnelle dont nous profiterons bien pour écouter Mozart en clôture du festival.

Cette année encore, Eve Ruggieri "marrainera" ce Festival ?

**R.R. :** Cela fait cinq ans qu'Eve nous fait l'honneur d'être la marraine des Nocturnes Océanes. Elle sera d'ailleurs présente le mercredi 13 juillet au théâtre Millandy où elle donnera une conférence exceptionnelle sur l'opéra Mozartien. Et c'est elle qui présentera le concert qui suivra !



Le festival des Nocturnes océanes a pour ambition de mettre l'opéra à la portée de tous en programmant à des tarifs très modiques les artistes les plus prestigieux du genre.

## Programme et Tarifs :

**Lundi 11 juillet à 21h30 :**

Cloître de la Cathédrale  
Aida de Giuseppe Verdi, par la compagnie italienne d'Opéra de Milan et le Ballet National d'Ukraine

**Mardi 12 juillet à 21h30 :** Théâtre Millandy

Projection du film aux 8 Oscars *Amadeus* de Milos Forman

**Mercredi 13 juillet à 17 h :** Théâtre Millandy

Conférence d'Eve Ruggieri sur l'opéra Mozartien

**Mercredi 13 juillet à 21h30 :** Kiosque du Jardin Dumaine

Concerto n°1 pour flûte de Mozart, Symphonie n°101 "l'Horloge" de Haydn, Ouverture des Noces de Figaro de Mozart. (concert gratuit)

**Vendredi 15 juillet à 21h30 :** Cloître de la Cathédrale

Les Noces de Figaro de Mozart. Mise en scène d'Alain Sachs, avec le chœur Mil e Tre, l'orchestre The Czech Virtuosi, direction E. Lederhandler

**Samedi 16 juillet à 21h30 :** Théâtre Millandy

Ouverture de Lucio Silla, concerto de piano n°27, Symphonie n°40 de Mozart.

Avec François-Joël Thiollier au piano, Philippe Bernold à la direction et la Capella Istropolitana de Bratislava.

■ Réservations des places à partir du 13 juin :

Office de tourisme de Luçon

02 51 56 16 79

Tarifs opéras : 18 et 10€

Concert du 16 juillet : 14 et 5€

Abonnement festival : 45€



## Un séjour pour les jeunes autour du Festival

Pendant toute la durée du festival, du 11 au 17 juillet, le service Animation jeunesse du Conseil Général organise pour 24 jeunes de 13 à 15 ans un séjour "musical" pour leur faire découvrir les coulisses des Nocturnes Océanes. "Encadrés par des professionnels ces jeunes réaliseront des reportages vidéo sur le festival et seront amenés à rencontrer les musiciens, les danseurs, les chanteurs, mais aussi les techniciens, les programmateurs et les bénévoles qui gravitent autour de ce festival", explique Dominique Souchet, conseiller général de Luçon. Outre les initiations à la vidéo, des temps de loisirs, grands jeux, activités sportives, veillées et sorties dans Luçon sont également prévues au programme...

■ Pour tout renseignement, contacter Stéphane Girardeau, développeur culturel du canton de Luçon au 02 51 29 23 96

## MAISON DE LA LIBELLULE - Un nouveau centre d'interprétation du patrimoine naturel et culturel

### Les libellules, ambassadrices de la vallée de l'Yon



La maison de la libellule sera située dans l'ancienne cure de Chaillé-sous-les-Ormeaux.

C'est à Chaillé-sous-les-Ormeaux, juste derrière l'église, que la Maison de la libellule ouvrira avant la saison estivale 2006.

Le saviez-vous ? Sur cent espèces de libellules recensées en France, soixante, dont deux protégées, cohabitent dans la vallée de l'Yon... Un patrimoine naturel authentique que les élus de la communauté de communes Yon et Vie, avec le soutien du Conseil Général, ont décidé de valoriser en créant, à Chaillé-sous-les-Ormeaux, la Maison de la libellule. Et le dimanche 22 avril, ils étaient tous réunis pour poser la première pierre du nouveau bâtiment.

#### Ouverture en 2006

La Maison de la libellule a trouvé refuge dans l'ancienne cure, juste derrière l'église, qui domine la vallée de l'Yon. Mais des bâtiments contemporains seront aussi créés

pour que le site puisse à la fois accueillir une exposition permanente, des expositions temporaires, une salle d'animation et des salles pédagogiques. "Une scénographie sera créée autour du passé très riche de la vallée - les moulins à céréales ou à foulon, les poteries, les briqueteries - mais aussi de la faune et de la flore, a expliqué Philippe Darniche, président de la communauté de communes. C'est une occasion supplémentaire de faire connaître notre sud Vendéen". Bien sûr, le fil conducteur de ses animations sera la libellule. Et pour ce qui est de l'histoire, pas question de donner de leçons à l'insecte à quatre ailes : on a retrouvé ses traces jusqu'à un million d'années en arrière. Au fait, vous connaissez sa fonction essentielle dans les marais ? Prédateur de moustiques. Alors, pour leurs services rendus à la population, les libellules méritaient bien qu'on leur consacre une maison qui ouvrira en 2006, avant la saison touristique.

## PATRIMOINE - Château d'Apremont

### Lever de rideau sur le théâtre optique

Le château d'Apremont, classé monument historique en 1975, s'est enrichi depuis peu d'une nouvelle animation : le théâtre optique. Ce système consiste à faire apparaître des personnages virtuels sur une scène et à les faire évoluer au milieu d'un décor constitué d'une maquette. L'originalité de ce théâtre : faire croire aux spectateurs que les personnages se déplacent réellement sur le décor alors qu'en

fait, il s'agit d'images projetées sur une vitre sans tain. Les visiteurs peuvent d'ores et déjà découvrir cette nouvelle animation qui vient enrichir l'exposition "Apremont, le rêve de l'amiral" sur la vie et l'œuvre de l'amiral Chabot, seigneur d'Apremont et ami de François 1<sup>er</sup>. Cette exposition, créée par le Conseil Général en 2003, a franchi récemment la barre des 40 000 visiteurs.

## CÉDÉTHÈQUE - La Gaubretière

### Un an déjà !



La cédéthèque de La Gaubretière a fêté son premier anniversaire, il y a quelques semaines, un peu plus d'un an après son ouverture. L'occasion de faire le point sur une année bien remplie avec 1 150 inscrits et pas moins de 10 000 documents empruntés... L'occasion

aussi d'accueillir, jeudi 14 avril, sur le site de Landebaudière, Marine Danot, la femme du créateur de Pollux, et Pierre Lambert, spécialiste du cinéma d'animations, afin qu'ils commentent eux-mêmes les expositions proposées aux visiteurs. La petite fête s'est terminée en compagnie de la jeune Flavie Bossard, originaire de Saint-Martin-des-Tilleuls, et autour du gâteau à une bougie qu'elle a eu l'honneur de souffler, en tant que millième abonnée. Pour prolonger l'événement, diverses animations sont proposées aux visiteurs, jusqu'au 19 juillet, sur le thème "Bulles, Cartoon et Cie."

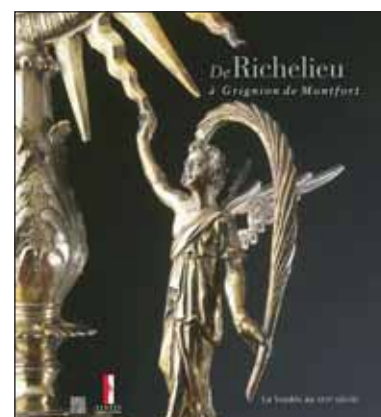
\* à noter également, l'intervention d'Hugo Reyne le 4 juin prochain pour un atelier découverte sur le hautbois, à la cédéthèque de Montaigu.

## Exposition la Vendée au XVII<sup>ème</sup> siècle

### Un ouvrage qui fera référence

A l'occasion de l'exposition de la Chabotterie, un ouvrage sur la Vendée religieuse au XVII<sup>ème</sup> siècle sera proposé au public. Plus qu'un catalogue reprenant un à un tous les éléments présentés au cours de l'exposition, ce recueil de 336 pages élaboré par quatorze auteurs spécialistes de la période, religieux, chercheurs, Montfortains, conservateurs de musée ou professeurs d'université, a vocation à servir d'outil de référence sur ce sujet encore très peu traité par les historiens. Au fil des pages et des illustrations, et suivant les mêmes thèmes que l'exposition tout en les renforçant d'études plus approfondies, ce livre révèle les heures incontournables de ce Grand Siècle qui posèrent les fondations de la Vendée d'aujourd'hui.

■ De Richelieu à Grignon de Montfort, la Vendée au XVII<sup>ème</sup> siècle - 38€ Somogy, Editions d'Art, 336 pages



DIMANCHE 22 MAI

34<sup>ème</sup> Tour de Vendée

## Un petit avant-goût du Tour de France

En piste pour un nouveau Tour de Vendée, le trente quatrième du nom... Cette année, c'est le dimanche 22 mai que le peloton international s'est donné rendez-vous place Napoléon. Petit avant-goût du Tour de France en Vendée...

Les éditions se suivent, mais ne se ressemblent pas... Cette année, beaucoup de cyclistes sélectionnés pour le Tour de France risquent d'intégrer le peloton du Tour de Vendée et pimenter encore cette grande classique. Car la course vendéenne, qui chaque année réunit les plus grandes formations françaises, sera pour certains l'occasion de découvrir nos routes, notre plaine, notre bocage... Côté spectateurs, ce sera également l'une des premières fois que les Vendéens pourront voir leur équipe courir en Vendée sous ses nouvelles couleurs : bleu et orange de Bouygues... Le spectacle démarrera dès 10h45 sur la place Napoléon

transformée en véritable aire-village avec notamment un écran géant qui permettra au public de suivre la course en direct... Une par une, les équipes défilent sur le podium : une occasion unique de rencontrer les coureurs professionnels et de glaner quelques autographes ou quelques posters.

## Une course reconnue

C'est à 11h57, une heure après que la caravane publicitaire ait ouvert la route, que le départ sera donné... Le parcours de 200 kilomètres emmènera les pros de la petite reine jusqu'au fin fond du bocage où ils trouveront quelques côtes propres à casser le peloton. Petite nouveauté : les coureurs feront même un saut de puce dans les Deux-Sèvres où les organisateurs ont trouvé une difficulté intéressante à St Amand-sur-Sèvre. C'est seulement vers 17h00 que l'on devrait connaître

le vainqueur qui prendra le relais de Thor Hushovd du Crédit Agricole. Une belle aubaine pour le nouveau champion puisque le Tour de Vendée est l'une des quinze épreuves de la coupe de France Crédit Agricole et qu'il fait également partie

des grandes classiques internationales (Classe 1.1 UCI Europe Tour).

■ Renseignements : 02 51 37 64 05

## Quelques horaires pour suivre le Tour

- La Roche-sur-Yon (départ officiel)	11h57
- La Roche-sur-Yon (départ réel)	12h15
- La Rabatelière (la Salette)	12h48
- Les Herbiers (rue du Bignon)	13h17
- Les Epesses (centre ville)	13h34
- St-Michel-Mt-Mercure (église)	14h26
- Pouzauges (Hôtel de Ville)	14h49
- La Meilleraie-Tillay (bourg)	15h06
- Chantonay (la Mouée)	15h45
- Bournezeau (centre ville)	16h10
- La Roche-sur-Yon	16h44
- Arrivée (après 3 tours de circuit)	17h00

PS : Horaires calculés pour une vitesse moyenne de 42 km/h. La caravane partira de La Roche-sur-Yon à 9h45 et reviendra à 15h40 après avoir suivi le même circuit que les coureurs.



Cette année encore, les cyclistes passeront par la Salette.

LES 28 ET 29 MAI

10<sup>ème</sup> Triathlon des Sables d'Olonne

## Le Grand Prix de Vendée s'invite aux Sables

La Vendée est véritablement devenue une terre de prédilection pour le triathlon français. Après St-Jean-de-Monts l'an dernier, c'est aux Sables d'Olonne que se déroulera le Grand Prix de Vendée, support de la 2<sup>ème</sup> étape du Championnat de France des clubs 2005. Ainsi, les seize meilleures équipes françaises, avec une quinzaine d'athlètes ayant participé aux derniers JO d'Athènes, seront présentes sur notre côte vendéenne le 29 mai prochain. Et la lutte pour la victoire devrait être superbe. Les tenants du titre sont Beauvais, pour le classement par équipe, et Yohann Vincent, le leader des Sables Vendée Tri, pour le classement individuel. Cette année encore, les Vendéens, qui font figure de club phare de l'ouest de la France, devraient se faire remarquer. Notamment grâce au jeune prodige

russe Ivan Vassiliev (20 ans) et aux trois athlètes qui se préparent au J.O. de Pékin : Sylvain Sudrie, Yohann Vincent et Nicolas Becker. En bref, un superbe spectacle assuré pour les milliers de spectateurs massés sur la plage des Sables d'Olonne ou pour ceux qui suivront ce triathlon de géants via la chaîne Canal+ Sport+. A noter enfin que les épreuves populaires ne seront pas oubliées avec un triathlon sprint open le dimanche à 10h et une grande épreuve avenir pour les 7-16 ans le samedi à 17h autour de la piscine du remblai.

## Programme :

Samedi 28 mai  
17h00 : triathlon avenir  
Dimanche 29 mai  
10h00 : 10<sup>ème</sup> triathlon sprint open  
14h30 : Grand Prix féminin  
17h00 : Grand Prix masculin



■ Renseignements : 02 51 21 03 42 ou les-sables-vendee-triathlon.fr

DIMANCHE 5 JUIN

Tournoi de foot

## 450 footballeurs en herbe à la Garnache

Le dimanche 5 juin, de 8 h à 18 h, quatre cent cinquante jeunes footballeurs, soit quarante-huit équipes, seront réunis sur le stade des Genêts à la Garnache. Pour la 14<sup>ème</sup> année consécutive, le Football Club de La Garnache ouvre en effet son désormais réputé Tournoi de la Jeunesse aux poussins et aux benjamins. L'entrée est gratuite et de nombreux jeux complètent les rencontres et font de ce tournoi un rendez-vous original. Plus de soixante adultes interviennent pour encadrer ce rendez-vous sportif dont l'arbitrage est confié à douze jeunes sous la houlette d'arbitres officiels. A noter que le FCG est désormais labellisé



par la Fédération Française de Football pour son accueil et son encadrement des jeunes. Il compte près de 150 licenciés et reste un club formateur de référence en Vendée.

■ Renseignements : 02 51 35 34 12

SAMEDI 4 JUIN

Semi-marathon des Olonnes

## Sur terre, face à la mer

Le 4 juin 2005, le semi-marathon des Olonnes permettra à plus de 1500 coureurs de fouler le remblai des Sables d'Olonne. C'est à 16h00 que le départ sera donné face au parc des sports de La Rudelière (également lieu de l'arrivée). Dans le cadre exceptionnel qu'offre la promenade du bord de mer une organisation de qualité, assurée par près de trois cents bénévoles, est prévue : service d'ordre, ravitaillements, mode de chronométrie par puces électroniques... Et la convivialité promet aussi d'être de la partie grâce notamment à la sonorisation complète du remblai pour faire partager aux milliers de spectateurs la lutte

que se livrent pendant une heure et une poignée de minutes, sur 21km100, les athlètes de niveau international. Les participants apprécient également cette initiative qui leur permet d'être informés sur les épisodes les plus marquants.

## Programme :

14h00 : épreuves des jeunes  
15h00 : course pour tous sur 5 km  
16h00 : départ du semi-marathon  
17h00 : arrivée des premiers athlètes  
18h00 : arrivée des derniers  
19h00 : remise des récompenses

■ Renseignements : 02 51 22 17 12 ou www.semimarathondesolonnes.fr



DIMANCHE 22 MAI

Plage et ballon rond à Saint-Jean-de-Monts

## 4 000 footballeurs jouent sur le sable



4 000 enfants âgés de 6 à 8 ans, dont 150 filles, vont disputer pas moins de 1 000 matchs de foot, en une matinée, et sur plus de 2 kilomètres de plage. Tel est, en effet, le programme d'une rencontre sportive originale, organisée par le district de Football vendéen et parrainée par Aimé Jacquet qui sera présent ce jour-là, le 22 mai. La clé de la réussite ? Créer le plus grand stade de France, le temps d'une marée basse, et accueillir ces milliers de footballeurs en herbe venus des clubs de Vendée, de Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire. Les 650 équipes, composées de cinq jeunes chacune, disputeront des

matchs d'une dizaine de minutes sur ces quelque 25 hectares de plage. À noter, en fin de journée, la réalisation d'une immense figure humaine, représentant le logo "Paris 2012", que les jeunes athlètes formeront. Alors, rendez-vous en début de matinée sur la plage de Saint-Jean-de-Monts où 20 000 spectateurs sont attendus pour profiter du spectacle de cette 8<sup>ème</sup> édition de la Journée Nationale des Débutants.

■ Renseignements : [http://district-foot85.fff.fr/rubrique « débutants Saint-Jean »](http://district-foot85.fff.fr/rubrique%20d%C3%A9butants%20Saint-Jean) et clic en bas de la page sur : [perso.wanadoo.fr/foot-debutants-stjean](http://perso.wanadoo.fr/foot-debutants-stjean)

SAMEDI 21 MAI

Course à pied, VTT, piscine

## Le tripleeffort du Poiré fête ses dix ans

La dixième édition du tripleeffort du Poiré-sur-Vie aura lieu le 21 mai. Cet événement sportif qui attire de plus en plus de monde chaque année se démarque du triathlon pour deux raisons : la natation se déroule dans la piscine Odélis et l'épreuve cycliste, qui a lieu autour du Moulin à Elise, se dispute en VTT et non en vélo route. Les épreuves débuteront dès 10h00 le matin pour les jeunes. Dans la fou-

lée, le tripleeffort par équipe sera lancé. C'est l'après midi, à 18h00, que les athlètes confirmés s'élanceront pour 400m de natation, 14 kilomètres de VTT et 5 kilomètres de course à pied.

■ Tarifs : enfants de 2 à 4€  
adultes de 8,50€ à 15€

Renseignements : 02 51 31 82 58 ou 02 51 31 63 54



**DU 28 MAI AU 5 JUIN** Festival Les Fusions  
**La Ferrière combine l'art et la matière**

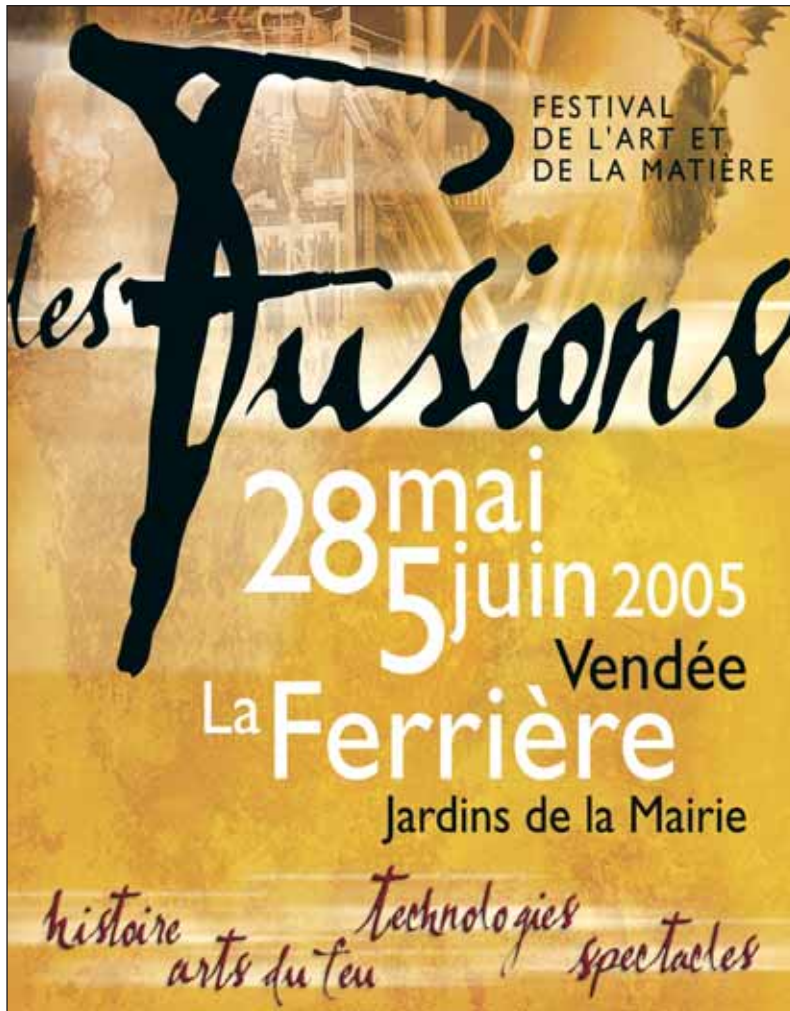
Le premier Festival "Les Fusions" ouvrira ses portes au printemps prochain, du 28 mai au 5 juin dans la commune de La Ferrière. Durant dix jours, trois espaces thématiques (œuvres artistiques, histoire du fer et nouvelles technologies) seront déclinés au cœur de la commune pour laisser aux spectateurs tout le loisir de découvrir les œuvres obtenues par la fusion de la matière, le fer en particulier, mais aussi le bronze, le verre et la céramique.

Le nom de la commune contient déjà un des thèmes du festival puisqu'en latin, La Ferrière signifie "le pays du fer". D'anciennes mines de fer y furent en effet exploitées jusqu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Récemment d'ailleurs, lors de la construction de l'A87, les ouvriers tombèrent sur un site archéologique. Les fouilles entreprises par la suite confirmèrent qu'il s'agissait de vestiges d'un authentique four servant à produire du fer. Lors du festival, au printemps prochain, un site scientifique expérimental de production métallurgique sera reconstitué durant le festival et permettra aux spectateurs de découvrir toutes les facettes de cette technique des plus archaïques.

Fusion des arts et de la matière

"C'est un festival qui symbolise ce qui fait la richesse de notre commune, pas seulement par rapport à son passé. La naissance de ce festival est due à la fusion de trois facteurs essentiels : son action culturelle, son dynamisme associatif et son histoire" souligne Yves Auvinet, maire de la commune. L'ensemble des associations, les commerçants et de nombreux partenaires ont effectivement participé à l'organisation et se mobiliseront pour que cette première édition se déroule dans les meilleures conditions. Outre les œuvres artistiques exposées sur le site, les démonstrations des artistes exerçant leur talent sur divers matériaux (céramique, bronze, acier...) risquent de transformer durant dix jours le site des jardins de la mairie. Les visiteurs découvriront à travers les animations proposées l'histoire du fer à La Ferrière, les nouvelles technologies de la métallurgie ou encore un spectacle d'orgue à feu...

■ Renseignements : 02 51 40 61 69 / www.laferriere-vendee.fr  
Entrée gratuite



**DIMANCHE 18 SEPTEMBRE**

**Matinée de détente au profit de Madagascar**

En route pour la nouvelle Rando Vendée Mada... Le 18 septembre, à partir de 7h30, marcheurs, coureurs et cyclistes pourront se lancer à l'assaut de la vallée de l'Yon, à leur rythme et sur la distance qu'ils choisiront. Les fonds récoltés permettront de financer le fonctionnement d'une formation d'éducateurs spécialisés, créée l'an dernier à Madagascar grâce au soutien du Conseil Général de la Vendée.

**SAMEDI 28 MAI**

**Concours de triplète à Luçon**

Pour la quatrième année consécutive, l'association du Palet Luçonnais (40 adhérents) organise son concours de triplète à la salle polyvalente. Le samedi 28 mai, à partir de 14h30, les équipes de trois joueurs tenteront de mettre le plus de palets en fonte sur la planche en plomb de 45 centimètres sur 45. Chaque équipe disputera quatre matchs pour se placer dans la poule principale ou dans la consolaire. Les matchs suivants seront à élimination directe.

Inscription : 8€ sur place (à partir de 14h00)

■ Renseignements : 02 51 56 12 22



**LES 4, 10 ET 11 JUIN** Les Farandoles du Printemps  
**Chants et danse à St-Fulgent**

Les deux premiers week-ends de juin sont déjà retenus par l'ensemble des habitants du canton de Saint-Fulgent puisque le festival culturel Les Farandoles du Printemps se déroule sur les sites patrimoniaux des environs. Ce projet, mis en place par la Communauté de communes et coordonné par le développeur culturel du Conseil Général, ouvre



ses portes pour la première fois cette année. Autant dire que les occasions de chanter, danser et écouter de la musique ne manqueront pas que ce soit à La Salette, à La Rabatière, au stade de Saint-Fulgent ou aux alentours de l'église de Bazoges-en-Paillers. Une palette d'artistes issus des associations et chorales locales (La Mare aux Fées, Les Amis de l'accordéon, les Chorales des collèges, Le Réveil Fulgentais, Les Ballerines...) occupera la scène de ces différents lieux, dès le samedi 4 juin.

■ Renseignements et programme : 02 51 43 89 47

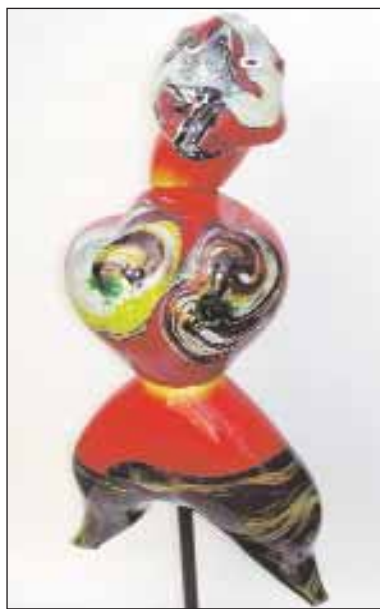
**DIMANCHE 5 JUIN** Les Jardins de Mélusine  
**Expo-vente de plantes à Vouvant**

La commune et le comité des fêtes de Vouvant organisent le 5 juin prochain, place du Bail, de 10h à 18h, l'exposition-vente de plantes "les Jardins de Mélusine." Pour cette grande première, une douzaine d'exposants, pépiniéristes, paysagistes et artisans seront présents sur place et déclineront, devant un public nombreux, tous les arts du jardin. Tour à tour, les visiteurs pourront découvrir une large gamme

végétale d'arbres, arbustes ou de plantes vivaces ou médicinales et pourront être conseillés tout au long de la journée par des professionnels. Pendant l'après-midi, une démonstration de taille douce sera animée par une équipe de grimpeurs-élagueurs.

■ De 10h à 18h, place du Bail à Vouvant  
Entrée gratuite  
Renseignements: 02 51 00 80 21

**JUSQU'AU 13 NOVEMBRE** Le verre, expression d'art  
**Nouvelle expo à Faymoreau**



Chaque année, le centre minier de Faymoreau présente, dans son musée, une exposition temporaire. En 2005, c'est le thème du verre qui a été choisi pour cette exposition qui verra défiler mois après mois et jusqu'au 13 novembre prochain, les œuvres de huit artistes verriers contemporains. Vous pouvez découvrir en ce moment les œuvres de Xavier Carrère et Jean-Pierre Seurat qui seront exposées jusqu'au 22 mai et celles de Gérard Delafosse, du 28 mai au 26 juin.

Du mardi au dimanche de 14h à 19h  
Tarifs musée: adultes: 4,60€, enfants, étudiants et chômeurs: 3,10€  
Accueil groupes toute l'année sur réservation

■ Renseignements: 02 51 00 48 48

**JUSQU'AU 10 JUIN**

**Prochains concerts du festival des abbayes**

Après trois premiers concerts exceptionnels, le 6<sup>ème</sup> Festival des Abbayes poursuit son chemin dans le sud-Vendée avec une programmation éblouissante. Voici les prochaines dates à retenir :

**Le Vendredi 27 mai à 21h, en l'église de Maillezais**

Concert du chœur Jauna Muzika de Vilnius qui interprétera des chants religieux russes

**Le Vendredi 3 juin à 21h en l'église de Nieul-sur-l'Autise**

Concert de l'English Chamber Orchestra qui interprétera le concerto Brandebourgeois de Bach et des Arias du Messie de Haëndel.

**Le Vendredi 10 juin à 21h en l'église de Nieul-sur-l'Autise**

Concert du Diabolus in Musica et de la Maîtrise des Pays de la Loire qui interpréteront le Livre Vermeil de Montserrat.

■ Réservations : 02 51 50 43 10  
Tarifs : plein : 10€, réduit, 7€



**DU 19 AU 22 MAI** Festival de cinéma  
**Noirmoutier décrypte le monde de la pêche**

L'association CAP aux SCIENCES organise du 19 au 22 mai un festival de cinéma intitulé "7<sup>ème</sup> art et sciences". Le thème choisi cette année, pour la seconde édition du festival, est celui de la pêche, hauturière ou aquacole, française ou pratiquée aux quatre coins du monde. Durant quatre jours, plus de cinquante films, débats, rencontres, tables-rondes, expositions et animations permettront aux visiteurs d'entrer plus avant dans ce monde à part qu'est celui de la pêche et qui, pourtant, possède mille facettes dans



ses modes de vie et ses réalités économiques.

■ Renseignements : 06 26 64 32 19 ou sur cap.sciences.free.fr

**DU 11 AU 25 JUIN** Festival Simenon  
**L'ombre de Simenon plane sur les Sables**

Simenon, l'écrivain célèbre, sera une fois de plus mis à l'honneur aux Sables, ville qu'il habita dans les années trente. Le Festival portant son nom aura cette année pour thème "Simenon et l'Europe." Car le génial inventeur de l'inspecteur Maigret était un grand voyageur qui s'inspira, pour écrire plus de quatre cents livres, des différents univers qu'il

découvrit durant sa carrière "d'Europe Trotter." Conférence, cinéma, livres événements, animations enfants... Chaque journée se déclinera de façon originale autour de ce thème. Quant aux désormais inévitables Causeries du Palais, qui auront lieu cette année à l'hôtel Les Hirondelles, elles seront l'occasion de débattre autour du "Terrorisme d'hier et

d'aujourd'hui, de l'homme révolté à Al Quaida." La clôture festive de cette septième édition aura lieu le samedi 25 juin. De 18h30 à 23h00, un défilé emmènera artistes et spectateurs, sur des airs de danses espagnoles et sur fond de pyromélie, de la place de Strasbourg au lac de Tanchet...

■ Renseignements : 02 51 95 94 12



SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DES CAMPS - Rencontre avec Maurice de la Pintièrre

# Un artiste à Dora

Le courrier s'amoncelle sur la grande table de sa salle à manger. Depuis qu'un journal a consacré quelques pages à son extraordinaire parcours, Maurice de la Pintièrre n'en finit plus de répondre à tous ceux qui lui ont écrit leur admiration, leur émotion. Et à tous ceux qui, en lisant son histoire, ont reconnu la tragédie vécue par leurs proches déportés comme lui, à Dora, pendant la seconde guerre mondiale.

Dora. On lui avait dit qu'il n'en reviendrait pas. Et pourtant, il est toujours là, dans sa belle maison de Vouvant, dans laquelle il est né, il y a quatre-vingt quatre ans. Ce soixantième anniversaire de la Libération, Maurice de la Pintièrre ne le vit pas tout à fait comme tout le monde. C'est aussi un peu l'anniversaire de sa renaissance, celui du plus beau jour de sa vie, comme il dit. Il y a soixante ans, des Anglais sont venus le chercher à Bergen Belsen, lui et ses frères de captivité, pour lui rendre cette liberté à laquelle il ne croyait plus.

## Des Beaux-Arts à Buchenwald

Tout a commencé en 1940, alors qu'il était étudiant aux Beaux Arts et vivait au quotidien cette passion pour le dessin qui l'animait depuis son plus jeune âge. "J'ai toujours dessiné, se souvient Maurice de la Pintièrre. Déjà tout petit, on m'accrochait autour du cou, au bout d'une ficelle, un petit carnet, un bout de crayon et une gomme pour croquer quand bon me semblait tout ce qui me passait par la tête". En 1943, il rentre dans la Résistance au sein d'un groupe constitué dans l'Ecole et décide, après diverses distributions de tracts, de franchir les frontières espagnoles pour s'engager dans les Forces Françaises Libres. Son cousin Xavier et Robert, son ami de toujours, sont également du voyage. C'est là-bas qu'ils se font arrêter par des français déguisés en allemands de la LVF, le 23 juin 1943. Tout s'enchaîne ensuite. Les interrogatoires musclés de la Gestapo puis la prison, à Bordeaux et Compiègne. "Ce camp de Compiègne était un camp normal, comme auraient dû l'être tous

les autres camps. Nous n'y étions pas trop mal traités, et nous n'y faisons pas grand-chose. A cette époque, on ne connaissait pas du tout la nature des lieux dans lesquels on allait nous envoyer". Jusqu'au 28 octobre, où ils furent désignés pour former un convoi vers Buchenwald, entassés à 70 ou 80 dans des wagons à bestiaux. "Pendant ce trajet interminable, certains ont essayé de s'évader. A cause de cela, on nous a enfermés à coups de trique à plus de cent par wagons, entièrement nus, pour nous mettre dans une atmosphère d'épouvante. On ne pouvait même pas s'asseoir, certains devenaient fous là dedans..." Arrivés à destination, Maurice de la Pintièrre et ses compagnons de captivité sont emmenés en quarantaine pendant trois semaines, le temps nécessaire pour transformer des hommes civilisés en bagnards. "Tout est arrivé en même temps, le costume rayé, la désinfection, les cheveux tondu, l'épilation totale. Et puis, notre matricule qui devenait aussitôt notre personnalité concentrationnaire. Je suis devenu le 31115. Et c'était ça le plus inimaginable : le but des Allemands était de nous rendre moins que des hommes. Nous étions des morceaux, des "Stück" comme ils nous appelaient. Bien moins que des animaux qui étaient mieux traités que nous". A Buchenwald, il n'était que de passage. On l'envoya rapidement à Dora, un camp qui n'en était pas un puisqu'il n'y avait pas même un baraquement. Juste deux tunnels parallèles et des galeries transversales creusées dans la colline, un endroit qu'Hitler avait choisi pour y construire une usine secrète de fabrication de fusées. Là-bas, les déportés vivent et

dorment au milieu des gravats, à soixante mètres sous terre, sans eau et sans la moindre possibilité de se laver. "C'était une foire d'empoigne perpétuelle, dans la vermine et la maladie. La mort était partout. On vivait dans l'humiliation, dans l'angoisse et la panique, fouillés brutalement dans la nuit par ces monstres, obligés de travailler jusqu'à 18 heures par jour et de remplir ces effroyables corvées de merde. Vider ces demi-tonneaux qui nous servaient à tous de toilettes". Toutefois, dans cette atmosphère d'horreur, la présence à ses côtés de son cousin et de son ami lui fut salutaire. "Même si on ne peut pas parler de solidarité dans les camps, puisque chacun lutte pour sa propre survie, ce noyau m'a permis de tenir un peu le coup. Mais nous ne sommes pas revenus tous les trois sains et saufs de Dora. Robert, mon camarade vendéen, a attrapé une pneumonie là-bas, un jour où nous avons du rester nus pendant des heures dehors, dans un froid glacial. Il en est mort."

## Sauvé par son art

Le temps passe, et à partir du printemps 1944, les conditions de vie s'améliorent à Dora. Des baraques sont enfin construites, permettant aux déportés de se laver et de dormir sur des paillasses, plutôt qu'à même le sol. Un jour, les allemands réclament des volontaires pour peindre et décorer le block des kapos : une occasion que saisira notre ancien étudiant des Beaux-Arts et qui lui permettra, pendant quelques temps d'échapper aux coups et aux mauvais traitements. Sur le décor qu'il peint, Maurice de la Pintièrre prend quelques risques, des-



sinant des signes divers et une tête de diable représentant les SS... mais les allemands n'y voient que du feu, fort heureusement. Et il profite de ce temps pour crayonner un peu en cachette. Et le quotidien, sombre, reprend son cours. Plusieurs fois, Maurice de la Pintièrre échappe à la mort, dans ce camp où dit-il, on « tuait les gens par plaisir ». Jour après jour, il est obligé d'assister aux pendaisons, la punition infligée à tous ceux qui étaient accusés d'actes de sabotage ou de tentatives d'évasions. Autant d'atrocités qui le firent cauchemarder pendant des mois après sa libération par les Anglais, le 15 avril 1945 à Bergen Belsen où il venait d'être transféré. Tuberculeux, il ne pesait plus alors que 35 Kilos. "Heureusement, j'ai pu m'en sortir grâce au dessin. Toutes ces scènes horribles qui me tournaient l'esprit, je les ai exprimées dans trente-cinq lavis que j'ai réalisés en un mois seulement. Après, les psychologues m'ont dit que c'en était assez, et qu'il fallait que je sorte de ces souvenirs morbides qui me hantaient. Mais ça m'a fait du bien, ça m'a sauvé. J'avais besoin

de témoigner, de raconter cela d'une manière ou d'une autre. Beaucoup ont préféré se taire, parce qu'ils pensaient que personne ne pourrait comprendre l'horreur que nous avons vécue. Moi, je voulais que les gens sachent."

## De l'ombre à la lumière

De cet art salvateur, il a continué à vivre. Dans un autre registre, plus gai celui-ci puisque Maurice de la Pintièrre devint l'illustrateur des journaux pour enfants *Cœurs Vaillants*, *la Semaine de Suzette*, *Fripounet* ou *L'Intrépide*... Avant de se lancer, plus tard, dans le dessin de cartons de tapisserie, activité qu'il jugeait moins astreignante après une violente rechute de tuberculose. "Dans mes tapisseries, j'ai travaillé des thèmes nouveaux que je n'avais pas abordés auparavant, et pour cause. C'était des sujets plus spirituels, chargés de couleurs. C'est ce qui m'a permis de passer de l'ombre à la lumière et de pardonner. J'ai mis du temps. Je n'ai pas oublié. Mais j'ai pardonné", achève-t-il dans un sourire.

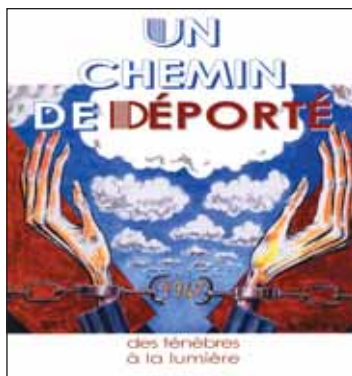


## Un chemin de déporté, des ténèbres à la lumière Le livre d'une vie

Le 11 avril dernier paraissait l'album de Maurice de la Pintièrre *Un chemin de déporté, des ténèbres à la lumière* publié par le Centre vendéen de recherches historiques. Un ouvrage dans lequel figure l'essentiel des illustrations de l'artiste, depuis ses caricatures et ses lavis sur les horreurs de la guerre, jusqu'aux dessins pour enfants et aux tapisseries, ainsi que les commen-

taires qui s'y rapportent. En préface, sur une dizaine de pages, Maurice de la Pintièrre y raconte avec ses mots les grandes heures de sa vie et nous fait comprendre à quel point son talent d'artiste fut salutaire, et comment l'art, qui était une "blessure", est devenue pour lui « lumière ».

■ Album disponible au Centre Vendéen de Recherches Historiques  
87, rue Chanzy à La Roche sur Yon  
Renseignements : 02 51 47 74 49  
34 €



## Dora, le camp secret

Créé en Allemagne centrale dans le massif montagneux de la Harz, le camp de Dora-Mittelbau était à l'origine un sous-camp de Buchenwald. Des prisonniers de Buchenwald furent envoyés sur ce site en août 1943 pour y commencer la construction d'un vaste complexe industriel.

**Plus de 20 000 morts, dont 4 850 français**

Plus tard, les SS firent de Dora un camp de concentration indépendant, possédant lui-même plus de trente sous-camps. En 1943, les prisonniers de Dora-Mittelbau commencèrent à construire de vastes usines et installations de développement souterraines pour le programme de fusées V-2, des bombes volantes V1 et d'autres armes expérimentales. Ces armes de représailles furent fabriquées et stockées dans des installations tenues parfaitement

secrètes et dans des abris à l'épreuve des bombes. Himmler donna d'ailleurs l'ordre que pas un seul des prisonniers de Dora n'en ressorte vivant pour être bien sûr qu'aucune information ne filtre à son sujet. Jusqu'au printemps 1944, les prisonniers furent gardés essentiellement sous terre, privés de la lumière du jour et d'air frais, et enfermés dans des tunnels à la structure instable. Le taux de mortalité y était plus élevé que dans la plupart des autres camps de concentration. En 1944, un complexe destiné à abriter les travailleurs forcés fut construit au-dessus du niveau du sol au sud de la zone de l'usine principale. Lorsque la production en série des missiles commença au printemps 1944, Dora-Mittelbau avait une population permanente de prisonniers d'au moins 12 000 personnes. Plus de 20 000 hommes y ont laissé leur vie, et parmi eux, 4 850 français.